TIM
Terre information magazine

HK 416 F

Nouveau fusil d'assaut

N° 281 - Février 2017

PROTECTION NATURELLE
CRÉÉE PAR ET POUR LES MILITAIRES, unéo PROPOSE AUX FAMILLES : REMBOURSEMENTS DE SOINS ADAPTÉS, PRÉVOYANCE INCLUANT LES RISQUES MILITAIRES, ASSISTANCE QUOTIDIENNE EN CAS D'IMPRÉVU, SERVICES POUR AIDER À MAÎTRISER SON BUDGET, ACCOMPAGNEMENT POUR RESTER EN BONNE SANTÉ, À DES PRIX JUSTES.
La protection mutuelle qui nous rend fiers
SANTÉ • PRÉVENTION • ACCOMPAGNEMENT SOCIAL
Mutuelle Référencée Ministère De la Défense
Unéo, la mutuelle des forces armées
TERRE - MER - AIR - GENDARMERIE
DIRECTIONS & SERVICES
Adhérente MUTUALITÉ FRANÇAISE
unéo
Unéo, mutuelle soumise aux dispositions du livre II du Code de la mutualité, inscrite au répertoire SIRENE sous le numéro SIREN 503380081 et dont le siège social est situé 48 rue Barbès - 92544 Montrouge Cedex - Crédit photo : GettyImages © Jekaterina Nikitina - LA SUITE & CO

Par le caporal-chef Erwan, auxiliaire sanitaire au RMED

JE ME SUIS ENGAGÉ DANS L'INSTITUTION EN 2009, attiré par les valeurs d'esprit de corps et de cohésion et avec le souhait de servir le drapeau français. C'est un honneur pour moi d'apparaître dans *TIM* et de vous présenter notre magazine de février.

Rugbyman et pompier volontaire depuis mes 18 ans, je me suis naturellement tourné vers le métier d'auxiliaire sanitaire. Je voulais accroître mon expérience de secouriste dans une profession alliant rusticité et apprentissages techniques. Vous découvrirez les gestes qui sauvent dans le dossier consacré au sauvetage au combat dans ce numéro de *TIM*.

Au 1er régiment médical (RMED) puis au régiment médical de la Valbonne, j'ai effectué de nombreuses missions, notamment en qualité de pilote Medevac au sein de l'hôpital militaire de campagne de Kaia, en Afghanistan. Ma dernière expérience opérationnelle date de 2015 au Mali et m'a particulièrement marqué. Engagé à Barkhane en qualité de "sauveteur au combat de niveau 2" isolé, j'étais chargé de soutenir mes camarades du sous-groupement recherche multicapteurs de Tessalit au quotidien, et, surtout, de leur apporter un appui médical d'urgence lors des missions sur le terrain.

Le 26 novembre 2015, au cours d'une patrouille de recherche profonde, mon véhicule a sauté sur une mine anti-char. Malgré le choc de l'explosion, j'ai pu effectuer dans les plus brefs délais un premier point de situation de mes équipiers atteints. Ce bilan a permis de fournir très tôt des renseignements vitaux au Role 1 de Tessalit, avant même l'arrivée des secours. Lors de la prise en charge des blessés, j'ai aidé à l'extraction de mes équipiers et j'ai transmis le bilan complémentaire de chacun des évacués à l'équipe médicale. Puis j'ai poursuivi notre mission à bord d'un autre blindé. Cette expérience a été une épreuve pour le détachement mais a renforcé notre cohésion. À titre personnel, elle m'a permis de restituer, en situation difficile, les gestes et compétences acquis et entretenus au RMED. Ce moment restera gravé dans ma mémoire.

Dans ce numéro de *TIM*, les rédacteurs vous emmèneront (entre autres) en Nouvelle-Calédonie avec les FANC dans le cadre de l'exercice Croix du Sud et en Irak avec l'opération CHAMMAL. Ils vous feront découvrir les exercices Ceres et Citadel Bonus. Point particulier, ils vous dévoileront le nouveau fusil d'assaut HK 416 F remplaçant du Famas. Bonne lecture à tous ! ■

« Cette expérience a été une épreuve pour le détachement mais a renforcé notre cohésion. »

En couverture : démonstration du HK 416F à Mourmelon.
Photo : CCH Guillaume CABRE

TIM
Terre information magazine

ABONNEMENT

TIM... votre magazine !

FORMULAIRE À RETOURNER À :

ECPAD
Service Abonnement
2 à 8 route du Fort
94205 Ivry-sur-Seine Cedex

Accompagné de votre règlement à l'ordre de :

agent comptable de l'ECPAD

Contact service abonnement :

- Téléphone : 0149 6052 44
- Mail : routage-abonnement@ecpad.fr

ABONNEMENT	NORMAL			MOINS DE 25 ANS (SUR JUSTIFICATIF)		SPÉCIAL*
	France métropolitaine	DOM-TOM par avion	Étranger par avion	France métropolitaine	DOM-TOM par avion	France métropolitaine
6 mois (5 numéros)	☐ 14,50 €	☐ 25,50 €	☐ 32,50 €	☐ 13,50 €	☐ 25,50 €	☐ 7,50 €
1 an (10 numéros)	☐ 26,50 €	☐ 49,50 €	☐ 59,00 €	☐ 22,00 €	☐ 45,00 €	☐ 13,50 €
2 ans (20 numéros)	☐ 46,00 €	☐ 92,00 €	☐ 110,00 €	☐ 41,00 €	☐ 86,50 €	☐ 23,00 €

** Spécial : militaires d'active, de réserve, personnes civils et établissements de la Défense, associations à caractère militaire, mairies et correspondants Défense ainsi qu'aux personnels retraités de l'armée de terre durant les deux premières années suivant la date de leur retour à la vie civile (sur justificatif).*

☐ J'ai déjà un numéro d'abonnement _____

☐ Je souhaite recevoir une facture

ADRESSE DE LIVRAISON (SI DIFFÉRENTE)

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

.....

.....

Code postal : .....

Ville : .....

Pays : .....

Téléphone : .....

Mobile : .....

Email : ..... @ .....

ADRESSE DE FACTURATION

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

.....

.....

Code postal : .....

Ville : .....

Pays : .....

Téléphone : .....

Mobile : .....

Email : ..... @ .....

SOMMAIRE

TOUR D'HORIZON 06

06 ▶ À l'honneur
08 ▶ Photo du mois
11 ▶ Panorama
Opex-Opint,
Prépa Ops,
France,
Outre-mer et International,
Sport,
Le Jura prêt pour le Mali
L'armée de terre sur la toile
Le soutien psychologique dans l'armée de Terre

IMMERSION 22

22 ▶ 12 pays unis face aux éléments
Exercice Croix du Sud en Nouvelle-Calédonie

RESSOURCES HUMAINES 31

32 ▶ Grille indiciaire des militaires du rang
33 ▶ L'avancement... ... des officiers en 2017 ... des sous-officiers en 2017
34 ▶ Les fonds de prévoyance, par et pour les militaires
35 ▶ La médaille des blessés de guerre
35 ▶ TAP à tout âge

DOSSIER

au centre du magazine (détachable)

▶ Le sauvetage au combat

TERRE D'HOMMES

36 ▶ Opérations
Des soldats français instructeurs en Irak
40 ▶ Prépa OPS
Le réveil de la force
Les troupes de montagne s'entraînent au sommet
Défi technique et opérationnel entre Lille et Bydgoszcz
46 ▶ Equipement
Le fusil d'assaut HK 416 F
48 ▶ Témoignage
Le HK 416 F à la loupe
50 ▶ Histoire
Il y a 70 ans, le siège de Nam Dinh
La Légion d'honneur, deux siècles de prestige

QUARTIER LIBRE 54

54 ▶ À lire
55 ▶ À voir
56 ▶ À tester

SERGENT TIM 58

Les principales unités citées dans ce numéro

RMED ▶ p3 - FANC ▶ p23 - 3e RPIMa, 126e RI, RIMaP-NC ▶ p25 – Task Forces Narvik, Monsabert et Wagram ▶ p36 – BFA, 1er RI, 3e RH ▶ p40 – 27e BIM, ALAT, 4e RCh ▶ p42 – CRR-Fr ▶ p44 – STAT ▶ p49

SCANNEZ DECOUVREZ

LE MENSUEL D'INFORMATION ET DE LIAISON DE L'ARMÉE DE TERRE

RÉDACTION SIRPA TERRE : 60 boulevard du général Valin, CS 21 623 75509 Paris CEDEX 15 – Tél. : 09 88 67 + n° de poste ou PNIA 821 752 + n° de poste · **Directeur de la publication :** COL Yann Gravêthe · **Directeur de la rédaction :** LCL Pierre-Yves Sarzaud · **Chef de la section rédaction :** LCL Stéphane Simon · **Rédacteur en chef :** CDT Alexandre Montagna · **Secrétaire de rédaction :** Nathalie Boyer-Jeanselme (poste 6772) · **Chef des reportages :** ADC Christophe Bernard (poste 27 55) · **Rédaction :** CNE Maxime Simonnot-Virbel, CNE Valérian Fuet, LTN Guillaume Duplaa, ADC Jean-Raphaël Drahi · **Contributions :** LCL Antoine Champeaux, CNE Sabine Fosseux, Henri Weill, Kevin Benard · **Brèves :** Margaux Philip · **Photographies :** SIRPA Terre, CPIT, ECPAD · **Banque images :** CAL Christophe Barast (poste 25 63), 1re classe Arnaud Klopfenstein · **Éditeur :** Délégation à l'Information et à la Communication de la Défense · **Publicité :** Christelle Touzet (ECPAD) – Tél. : 01 49 60 58 56 – regie-publicitaire@ecpad.fr · **Diffusion :** ADC Christophe Bernard (poste 2755) · Abonnements payants : ECPAD - 2 à 8 rue du Fort, 94205 Ivry-sur-Seine Cedex – Tél. : 01 49 60 52 44 · **Réalisation :** Agence Jouve (Saran) · **Impression :** DILA – **Routage :** EDIACA – ISSN n° 0995-6 999 – **Dépôt légal :** à parution.

Tous droits de reproduction réservés. La reproduction des articles est soumise à l'autorisation préalable de la rédaction.

Opération BARKHANE

Un chef de peloton et son pilote dans l'action

LE LIEUTENANT JEAN-BAPTISTE, chef de peloton au 3e escadron du régiment d'infanterie chars de marine (RICM) a fait preuve de belles qualités militaires au cours de l'opération BARKHANE de septembre 2015 à janvier 2016. Engagé comme chef de peloton du groupement tactique interarmes "Richelieu", il a montré un sang-froid remarquable le 3 décembre 2015 au cours d'une patrouille motorisée à l'ouest de Tessalit. Suite à l'explosion d'une mine anti-char, il a donné les ordres nécessaires à son pilote VBL et sécurisé son blindé tout en organisant le recueil du véhicule sanitaire. Il a relancé l'action avec pugnacité permettant l'intervention de suspects sur le lieu de l'explosion. Il a été décoré de la croix de la Valeur militaire avec étoile de bronze, le 23 octobre 2016.

« Avec mon pilote, le CCH Glenn, nous avons ressenti la satisfaction d'avoir pu mettre en pratique, enfin, au Mali ce pour quoi nous étions engagés et qui reste rare en opération ».

LE CAPORAL-CHEF GLENN, pilote VBL au 3e escadron du RICM a été décoré de la croix de la Valeur militaire avec étoile de bronze le 24 mars 2016. Engagé de septembre 2015 à janvier 2016 dans le cadre de l'opération BARKHANE comme pilote du chef de peloton du groupement tactique interarmes "Richelieu", il s'est particulièrement distingué le 3 décembre 2015 au cours d'une patrouille à l'ouest de Tessalit. Suite au choc d'une mine anti-char, il a participé à la sécurisation du secteur en assurant la sûreté rapprochée de son blindé, permettant l'intervention rapide des éléments de réserve. ■

LIEUTENANT JEAN-BAPTISTE

CAPORAL-CHEF GLENN

Du sang-froid dans l'épreuve

ALORS QUE LE CAPORAL-CHEF OLIVIER, auxiliaire sanitaire au sein de la 2e compagnie de combat du 17e RGP, était engagé dans l'opération BARKHANE en 2015, son véhicule saute sur une mine antichar, lors d'une mission de reconnaissance. Malgré le choc de l'explosion, il prodigue les premiers soins aux blessés, dont son chef de section. Il assure la sécurisation de la zone occupée par l'ennemi. Par son professionnalisme et son assurance, le caporal-chef Olivier a permis la protection de la zone et l'évacuation rapide des blessés. Il a été décoré de la croix de la Valeur militaire avec étoile de bronze, le 4 mars 2016 au quartier Doumerc.

Il témoigne : *« Sur le coup, on ne se rend pas compte de ce qu'il se passe. Le choc est violent mais on pense tout de suite à voir si les autres vont bien. Une fois que notre véhicule a été dégagé, nous n'avions qu'une idée en tête : reprendre la progression et continuer notre mission. On a eu la chance d'en sortir vivant, certains de nos frères d'armes ne l'ont pas eu. C'est à eux que l'on pense et c'est pour eux que l'on veut aller de l'avant ! »* ■

Un auxiliaire sanitaire exemplaire

LORS DE LA CÉRÉMONIE DES COULEURS DU 6 JANVIER 2017, LE CAPORAL-CHEF ERWAN du régiment médical de La Valbonne s'est vu attribuer la croix de la Valeur militaire avec étoile de bronze. Engagé comme auxiliaire sanitaire au Mali, ce militaire expérimenté s'est distingué le 29 novembre 2015, au cours d'une patrouille aux lisières nord de Tessalit, où son véhicule a sauté sur une mine. Il a immédiatement établi un premier bilan médical de ses équipiers avant de participer, avec un courage exemplaire, à la défense du dispositif. Il a facilité l'extraction des militaires blessés, alors que la force de réaction rapide intervenait. Pour le caporal-chef Erwan, cette décoration souligne un moment marquant de sa carrière, tout en précisant que *« cette intervention s'est faite sans réfléchir, ce fut un réflexe quasi instinctif, fruit des nombreux entraînements et exercices dont j'ai bénéficié dans mon cursus ».* ■

À l'honneur

Opération SANGARIS

Discipline de feu

L'ADJUDANT BENJAMIN, adjoint technique d'unité élémentaire, servant à la 3e compagnie de combat du 1er régiment de chasseurs parachutistes a reçu la croix de la Valeur militaire avec étoile de bronze le 21 octobre 2016 pour son comportement exemplaire dans le cadre de l'opération SANGARIS. Projeté avec son régiment de décembre 2013 à mars 2014, il a été pris à partie à très courte distance le 10 janvier alors qu'il effectuait, de nuit, une liaison auprès du poste de commandement d'une section. Tout en ripostant, il a commandé les tirs de son véhicule afin de faire cesser la menace sur le dispositif. En dépit du harcèlement, il a fait conserver la même discipline de feu pendant plus de 24 heures. ■

Opération SENTINELLE

LE SERGENT ALEXANDRE du 41e régiment de transmissions (41e RT) a été décoré de la médaille de la protection du territoire, agrafe Sentinelle le 26 septembre 2016. Entré en service en 2010 en qualité de militaire du rang, il obtient la qualification de radio télégraphiste (ERM). Puis, il est engagé sur l'une des premières missions Sentinelle à Paris. Arrivé caporal au 41e RT (août 2015), il part pour l'ENSOA de Saint Maixent de novembre 2015 à mars 2016. Il suit ensuite une formation de cursus pour obtenir son certificat technique de niveau 1 à l'ETRS de Rennes jusqu'en janvier 2017.

LE CAPORAL-CHEF GILLES du 48e régiment de transmissions (48e RT) a été décoré de la médaille de la protection du territoire, agrafe Sentinelle le 22 juin 2016. Transmetteur au 48e RT, engagé sur l'opération SENTINELLE d'avril à juin 2016, il sert en tant que chef d'équipe Proterre sur l'opération BARKHANE à N'Djamena depuis octobre dernier. ■

La photo du mois

Force opérationnelle binationale

Texte : CNE Valérian FUET - Photo : ADC Hervé SINDIC

8 décembre 2016, camp allemand de Bergen. Une colonne de véhicules blindés légers et de chars AMX 10 RC du 3e régiment de hussards patiente. Cent mètres en avant, des sapeurs allemands déploient des traverses pour permettre aux cavaliers de franchir un obstacle naturel. Le crépuscule flamboyant marque la fin d'une journée froide et la conclusion des trois semaines de l'exercice Feldberg. Ce dernier a permis à près de deux mille soldats de la brigade franco-allemande de s'entraîner en vue de leurs prochaines projections opérationnelles.

Opex-Opint

Opération de **sécurisation au Mali**

DU 12 AU 15 DÉCEMBRE, un détachement de liaison et d'appui opérationnel (DLAO) de la force BARKHANE a appuyé les forces armées maliennes (FAMa) pour réaliser une opération de contrôle de zone visant à sécuriser la région de Tombouctou. La section FAMa du secteur 3 a conduit cette opération baptisée "Charleville". Les soldats maliens ont mis en œuvre les compétences étudiées avec le DLAO (fouille de personnel et de véhicules, etc.). Par la suite, les soldats ont étendu les contrôles aux zones nord et ouest de Tombouctou. Les FAMa ont montré leur détermination et leurs progrès en sécurisant des zones au-delà de leur périmètre habituel. Les soldats français et maliens en ont profité pour rencontrer les habitants et réfléchir à des projets de développement. ■

DAMAN : exercice conjoint au profit des Forces armées libanaises

LE 12 DÉCEMBRE, à Dayr Kifa au Sud-Liban, le contingent français de la *Force Commander Reserve* (FCR) poursuit ses échanges conjoints avec les soldats des forces armées libanaises (FAL). Pour la première fois, une formation qualifiante de combat corps à corps adapté aux combats de haute intensité a récemment été délivrée pour permettre à une section FAL de découvrir de nouveaux modes d'action. Un parcours conjoint de tirs a été organisé. Cette formation vise à perfectionner la gestion des situations opérationnelles par les forces armées libanaises. Avec près de 900 soldats déployés en permanence dans le cadre de l'opération DAMAN, la FCR est en mesure d'agir au profit de tous les contingents déployés sur la zone d'action. ■

2015-2016 : l'opération **Sentinelle en chiffres**

DANS LE CADRE DE CETTE OPÉRATION, l'armée de Terre a déployé 63 750 hommes en 2015 et 53 744 hommes en 2016. En deux ans, près de 118 000 hommes auront été ainsi engagés, soit l'équivalent de près de deux fois les Forces Terrestres. ■

La cité phocéenne remercie ses anges gardiens

LE 8 DÉCEMBRE, Jean-Claude Gaudin, sénateur-maire de Marseille, a rendu hommage aux militaires déployés à Marseille depuis près de deux ans pour l'opération SENTINELLE. Une délégation de 75 militaires a été invitée à une réception dans les salons de l'hôtel de ville en remerciement de leur engagement en faveur de la sécurité des Marseillais. Le général Marc Demier, gouverneur militaire de Marseille et officier général de la zone de défense et de sécurité Sud, a remercié le maire pour ce geste, « *reflet du lien qui existe entre les Marseillais et les armées* ». ■

Maquettage du **GRIFFON**

LE VÉHICULE DE L'AVANT BLINDÉ SERA REMPLACÉ PAR LE GRIFFON qui deviendra l'engin principal des compagnies de combat de la force Scorpion. Du 24 au 28 octobre dernier, un groupe de combat de la 1re compagnie de combat du 31e régiment du génie a participé à la première phase de maquettage. L'objectif était de réaliser les plans de chargement du véhicule et d'adapter l'ergonomie de l'engin avec un groupe de combat complet, équipé pour différentes missions. La maquette du véhicule a ainsi été chargée avec le lot commun à toutes les missions puis avec 5 lots spécifiques. L'industriel Nexter a proposé un plan de chargement pour chaque mission. Cette séquence a ainsi permis de tester l'évolution dans le Griffon, chargé de sacs et de matériel. ■

Exercice majeur à Besançon pour le 13e RG

LE 23 NOVEMBRE, les sapeurs du 13e régiment du génie (13e RG) ont participé à un exercice majeur à Besançon ayant pour scénario une prise d'otages dans une salle de spectacle. L'exercice a réuni tous les acteurs locaux de sécurité et de secours. Les militaires assurant la protection du site ont vérifié la zone aux abords de la salle de spectacle et garanti l'absence de pièges extérieurs et d'individus suspects. Ils ont ensuite délimité un périmètre de sécurité pour permettre aux forces de sécurité intérieures d'intervenir le plus rapidement possible dans les meilleures conditions. Comme toutes les unités de l'armée de Terre, le 13e RG participe à l'opération SENTINELLE sur l'ensemble du territoire national. ■

Le saviez-vous?

Créée le 1er juillet 2016 dans le cadre du modèle «Au contact», la 1re division est commandée par le général de division Philippe Lesimple, son commandant en second est le général Eric Ravier. Spécificité de la 1re division : la présence en son sein de deux généraux alliés, le général britannique Nicholas Nottingham, adjoint opérations de la 1re division à Besançon et le général allemand Werner Albl, commandant la brigade franco-allemande à Müllheim.

Exercice **Dragoon 2016**

DU 4 AU 10 NOVEMBRE, les 140 lieutenants de la division d'application des écoles militaires de Draguignan ont joué l'exercice Dragoon sur les hauteurs varoises. Celui-ci était inspiré du débarquement de Provence, lors de la Seconde Guerre mondiale, appelé à l'époque "opération Dragoon". Aujourd'hui, l'exercice permet aux lieutenants de se placer en situation de commandement tactique dans un cadre physiquement exigeant. Ainsi 4 sections de 35 officiers ont débarqué sur la plage de la Nartelle, à Sainte-Maxime, avec le concours de l'EALAT et de la Marine nationale. L'exercice s'est terminé après 150 km de marche. Au total, 17 actions tactiques ont été jouées durant six jours. ■

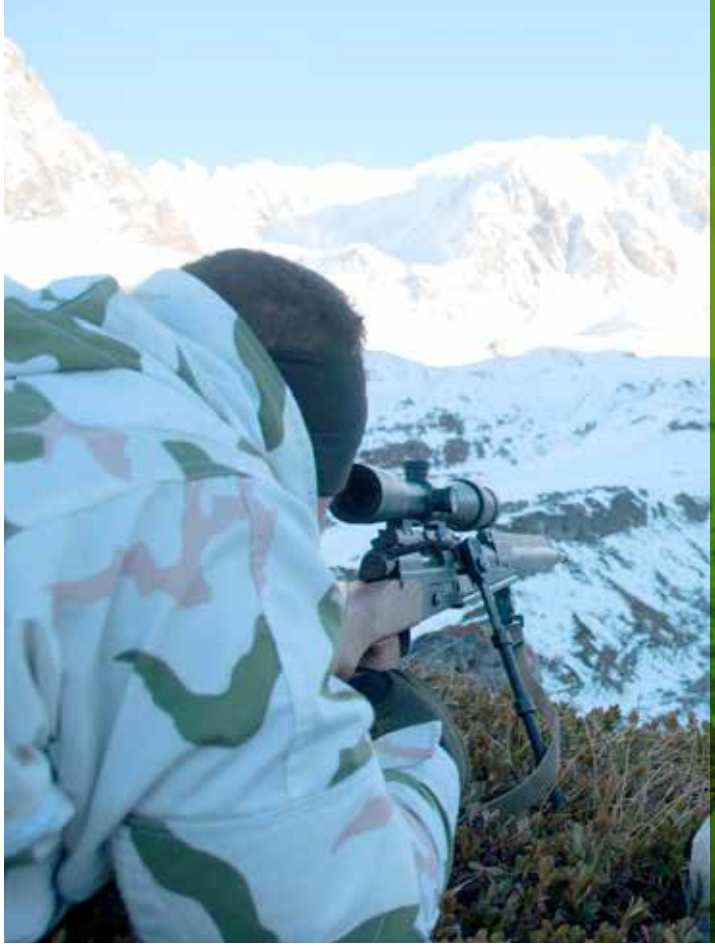
Formation intense au camp de Mourmelon

LES LIEUTENANTS DE LA DIVISION D'APPLICATION DU GÉNIE perfectionnent leur culture d'arme au sein de l'école du génie basée à Angers. Durant près d'un an, ces sapeurs apprennent le métier de chef de section du génie. Du 17 au 24 novembre, une formation au camp de Mourmelon leur a permis de faire la synthèse des premières semaines d'instruction. Ce séjour a mis l'accent sur plusieurs domaines : maîtrise et contrôle de tirs "explo", fonction de directeur de tir sur armement collectif, analyse et rédaction d'un ordre d'opération. En parallèle, des exercices tactiques et des activités ayant trait à la fonction de chef de section ont été conduites, comme la création d'une zone de déploiement opérationnel et la conduite d'un module de sensibilisation dans la cadre de la lutte contre-IED (engin explosif improvisé). ■

Entraînement **pour les futurs nageurs de combat**

DU 5 AU 7 DÉCEMBRE, cinq lieutenants de la division d'application du génie ont passé des tests d'aptitude pour tester leur aisance dans l'eau et leur résistance physique : apnée, palmage, pistes d'audace, montée d'échelle spéléo et rappel. Cette formation est destinée à armer la spécialité des nageurs de combat et plus précisément à identifier les futurs chefs de section aptes à poursuivre les stages et à choisir cette spécialité. Lors de leurs missions, les plongeurs de l'armée de Terre effectuent du renseignement, du déminage, des actions de type commando en milieu subaquatique. Ce sont des combattants à part entière, ayant la particularité d'exploiter les réseaux fluviaux pour approcher leurs objectifs. ■

Prépa Ops



Ils sont devenus **tireurs de précision**

LE 15 DÉCEMBRE, à l'issue d'une formation intense de cinq semaines, une quinzaine d'hommes du 13e bataillon de chasseurs alpins (13e BCA) se sont vus remettre le prestigieux insigne de tireur de précision, à Chambéry (Savoie). Au programme : entraînement au combat en montagne, camouflage, séances de renseignement et d'identification, cours d'orientation et perfectionnement en tir de précision. Le stage s'est achevé par une marche d'infiltration de plus de dix heures. ■

Les "électros" du 31 testent une nouvelle centrale

LA DIRECTION CENTRALE DU SERVICE INFRASTRUCTURE DE DÉFENSE (DCSID) a demandé au 31e régiment du génie d'effectuer l'expérimentation d'un nouveau type de centrale (2x100KVA) dans l'optique de soutenir en énergie les différents théâtres d'opération. Du 5 au 9 décembre, sept sapeurs électromécaniciens des 971e et 972e compagnies de production d'énergie ont participé à une formation dispensée par la société Kapi sur ce nouveau matériel. Ils vont ensuite tester la centrale pendant plusieurs mois afin de transmettre à la DCSID un retour d'expérience (RETEX) permettant d'éventuelles améliorations. À ce titre, la centrale est aussi déployée du 31 janvier au 11 mars, pour l'exercice PEO PCIAT Barkhane à Mailly-le-Camp afin de poursuivre l'expérimentation dans un cadre opérationnel. ■

Le CEMAT à **L'UIISC1**

LES ENGAGEMENTS DE LA SÉCURITÉ CIVILE SONT NOMBREUX. Ce sont ces savoir-faire et missions que le chef d'état-major de l'armée de Terre est venu apprécier le 18 janvier à l'unité d'instruction et d'intervention de la sécurité civile (UIISC1) à Nogent-le-Rotrou (Eure-et-Loir).

À l'instar des autres unités de l'armée de Terre, le contrat opérationnel de la sécurité civile est dimensionnant : 100 militaires d'astreinte 24h/24, 7 jours sur 7, en 1, 3 ou 15 heures de délai d'intervention. Le CEMAT a eu un aperçu de leur réactivité lors d'une démonstration dynamique sur l'aire de sauvetage-déblaiement. Leur performance a été soulignée avec l'utilisation de hautes technologies comme le "module d'appui à la gestion de crise" (Magec) lors de l'exercice Sequana en mars 2016. Ils se sont préparés au pire pour être au rendez-vous en cas de crise, ce qui leur a permis d'opérer très tôt lors des inondations de juin 2016 en Ile-de-France. C'est donc "une unité solide" comme l'a souligné le CEMAT lors de son allocution. ■

SCANNEZ DECOUVREZ

Fête de la Sainte-Barbe aux Invalides

LES CÉRÉMONIES TRADITIONNELLES DE LA SAINTE-BARBE se sont déroulées du 9 au 11 décembre 2016 à Paris. Depuis vingt ans, l'artillerie célèbre sa patronne sur le site prestigieux de l'Hôtel national des Invalides. Ces festivités incluaient un dépôt de gerbes, le ravivage de la flamme à l'Arc de Triomphe, la messe de Sainte-Barbe dans la cathédrale Saint-Louis des Invalides ainsi qu'une présentation de l'artillerie du Moyen Âge à nos jours. Par ailleurs, le musée de l'Armée a organisé en collaboration avec l'école d'artillerie de Draguignan un spectacle vivant, ouvert à tous dans la cour d'honneur des Invalides. ■

Forum Rens : les nouvelles capacités du renseignement

LE 12E FORUM DU RENSEIGNEMENT DE L'ARMÉE DE TERRE s'est tenu les 10 et 11 janvier à Saumur, sur le thème *"en appui de l'interarmes"*. La complémentarité des capacités "multicapteurs" manœuvrant en appui du combat aéroterrestre a montré toute la pertinence d'un COMRENS qui fédère les capacités de recherche et d'exploitation de l'armée de Terre. **Le centre du renseignement Terre (CRT)** évolue : expert en matière d'exploitation, il montera en puissance jusqu'en 2019 afin de fournir des capacités d'analyse projetables et de centraliser les productions des centres spécialisés pour mémoire et diffusion. Les dernières productions en amont des engagements des centres spécialisés ont été très appréciées : centre de guerre électronique, groupe d'exploitation d'images et centre cartographique d'appui aux opérations.

Enfin les participants ont visité le nouveau module du centre d'enseignement et d'entraînement du renseignement de l'armée de Terre (CEERAT). ■

Les acteurs de la justice civile et militaire à Bordeaux

LA 3E ÉDITION DE LA JOURNÉE « ARMÉE - JUSTICE » s'est déroulée le 12 décembre à Bordeaux. Elle a rassemblé les représentants du ministère de la Justice traitant des affaires pénales militaires (APM) de Bordeaux et de Toulouse, de la cour d'appel de Bordeaux et du bureau discipline/APM de l'état-major de la zone de Défense sud-ouest. Ces rencontres favorisent le traitement quotidien des affaires pénales militaires, permettant aussi d'éclaircir certains points juridiques. ■

Actes de courage et de civisme

Les "Bigors" du 3e RAMa interviennent sur un incendie

LE 29 DÉCEMBRE, UNE PATROUILLE DU 3E RÉGIMENT D'ARTILLERIE DE MARINE DE CANJUERS est déployée à Sospel (Alpes-Maritimes) dans le cadre de l'opération SENTINELLE. Se rendant sur les lieux d'une explosion, le détachement de la patrouille découvre une station essence enflammée. Les "Bigors" arrivent en renfort et établissent un périmètre de sécurité. Ils portent secours à deux personnes. Les sapeurs-pompiers arrivent rapidement pour maîtriser l'incendie. Grâce à leur sens de l'initiative, les Bigors du 3 ont évité que la situation ne s'aggrave. ■

Outre-mer et International

Raid commando en Martinique

DU 28 NOVEMBRE AU 1ER DÉCEMBRE, la 1re compagnie du 33e régiment d'infanterie de Marine (33e RIMa) a conduit un raid commando en terrain libre en Martinique. Chaque compagnie en mission de courte durée au 33e RIMa doit suivre ce stage commando. Les stagiaires acquièrent des techniques de combat en forêt tropicale et en frange côtière (lagon, mangrove, plage) et pratiquent l'exercice du commandement en situation de fatigue. Les techniques de combat et de survie en zone hostile acquises pendant deux semaines permettront de réaliser une action de type "coup de main" (embuscade ou destruction d'objectif). ■

ISTC au profit des forces armées ivoiriennes

LES FORCES FRANÇAISES EN CÔTE D'IVOIRE ont conduit du 5 au 9 décembre un détachement d'instruction opérationnelle (DIO) pour former des moniteurs "Instruction sur le tir au combat" (ISTC). L'objectif était d'enseigner à des cadres ivoiriens les savoir-faire techniques et pédagogiques liés à la formation au tir de combat. Cette instruction de "primo-formateurs" doit permettre aux Forces armées ivoiriennes de développer la pratique du tir avec des méthodes ayant fait leurs preuves dans l'armée française. Ces DIO accompagnent la restructuration de l'armée ivoirienne et contribuent ainsi à la coopération régionale opérationnelle. ■

Patrouille nomade régimentaire à Djibouti

DU 23 NOVEMBRE AU 1ER DÉCEMBRE, le 5e régiment interarmes d'outre-mer a conduit une patrouille nomade régimentaire sur l'ensemble de la zone sud du territoire djiboutien. Environ 400 marsouins du désert ont été déployés avec une centaine de véhicules jusqu'aux confins sud du pays. Un plot aéromobile du détachement de l'aviation légère de l'armée de Terre était présent pour appuyer cette manœuvre. Objectif : renforcer la connaissance du territoire djiboutien et du milieu désertique. Près de 400 consultations et 6 actions civilo-militaires au profit des populations locales et des écoles de brousse ont été réalisées. ■

Sport

Cross interarmées à Marseille

LE 12 JANVIER, le 1er régiment étranger (1er RE) en partenariat avec le CNSD a organisé sur l'hippodrome de Marseille le championnat de France de cross interarmées où 500 compétiteurs se sont affrontés. Le 1er RE organisait le cross des écoles regroupant 500 élèves. L'ensemble de ces compétitions marquaient avant l'heure l'ouverture de Marseille 2017, capitale européenne du sport.

Quatre courses étaient au programme, cross court, cross long, cross femmes et course des blessés de guerre et du sport (challenge *ad victoriam*). L'Athleg a remporté le cross long masculin par équipe, en plaçant deux de ses légionnaires (N'samba et Nizigiyimana) aux 2e et 3e places individuelles.

Notons également la performance de l'adjudant-chef Francis de l'ENSOA, qui s'impose à la 2e place de la catégorie vétérans 2, et 32e au scratch. Il est désormais vice-champion de France de sa catégorie incarnant par son exemple la belle devise de l'ENSOA : "s'élever par l'effort". ■

Les soldats de Barkhane se mobilisent pour les blessés

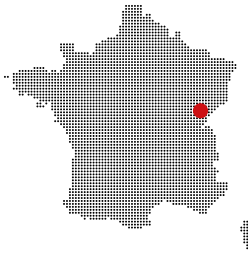
Une centaine de soldats de la force Barkhane à Gao au Mali ont participé le 24 décembre à un tournoi de rugby au profit des blessés et de leurs proches ainsi que des familles des militaires morts en opération. Remporté par le sous-groupement du matériel, ce tournoi a permis de partager un moment de cohésion d'autant plus important en période de fêtes de fin d'année où les militaires sont loin de leurs familles. La tombola a permis de récolter plus de 6 000 €. Après cette matinée sportive, les militaires du bataillon logistique Verdun se sont recueillis en mémoire de leur camarade, l'adjudant Fabien Jacq tombé le 4 novembre dernier au nord du Mali. ■

Martin Fourcade, futur champion du monde du biathlon ?

La 40e édition de la Coupe du monde de biathlon a commencé le 27 novembre 2016 en Autriche et se terminera le 19 mars à Oslo en Suède. Le circuit comprend dix destinations dont celle de Hochfilzen du 8 au 19 février. Martin Fourcade a débuté avec brio la compétition cumulant 300 points d'avance au classement général homme. Il a remporté 10 victoires sur 13 depuis le début de la compétition. Il est premier au classement avec 730 points. Espérons qu'il reste en tête durant les prochaines épreuves. Nous pouvons être fiers de notre soldat ! ■

Le Jura prêt pour le Mali

MISE EN CONDITION FINALE DU BATLOG



Texte : CNE Valérian FUET – Photos : CCH Patrick LOPEZ

Futur corps pilote du bataillon logistique (BATLOG) "Jura" de l'opération BARKHANE, le 6e régiment du matériel (6e RMAT) a achevé sa mise en condition finale à Canjuers du 5 au 16 décembre. Cette dernière évaluation sanctionnait une préparation opérationnelle entamée en juin 2016.

PARTENARIAT LONS-LE-SAUNIER/6e RMAT

Le nom de baptême du bataillon logistique "Jura, dans les pas du général Lecourbe" trouve son origine dans le jumelage établi entre le 6e régiment du matériel et la ville de Lons-le-Saunier, préfecture du Jura. Ce partenariat, établi en novembre 2016, permet de sensibiliser les habitants sur l'action de l'armée de Terre et de favoriser la filière de recrutement local du 6e RMAT. Le général Lecourbe quant à lui, s'illustra à la tête du bataillon des volontaires du Jura en 1792.

LA MISE EN CONDITION FINALE (MCF) CONDUITE PAR LE 6E RMAT a permis aux 530 soldats du bataillon logistique "Jura, dans les pas du général Lecourbe" de finaliser leur entraînement avant leur projection au Mali fin janvier. Des acheminements au maintien en condition opérationnel, en passant par le ravitaillement en carburant et le soutien santé, ou de l'homme, l'ensemble des compétences du BATLOG ont été travaillées. « *Notre mission au Mali sera de soutenir l'ensemble des forces, au sud comme au nord du pays. Nous devons donc nous assurer au cours de cette MCF que le soldat comme le colonel, est capable de la remplir* », résume le lieutenant-colonel Vincent Monfrin, chef de corps du 6e RMAT, commandant du BATLOG. Cette dernière étape dans la préparation du BATLOG s'est notamment articulée autour de l'exécution de convois logistiques. « *Sur place, les convois regroupent souvent plus d'une cinquantaine de véhicules et des soldats issus d'une multitude d'unités différentes. Leur organisation nécessite une coordination précise, ce sont de véritables opérations interarmées* », poursuit le LCL Vincent Monfrin.

MENACE IED

Différents incidents ont notamment été joués pour évaluer la réaction des différents acteurs face à des scénarios qu'ils rencontreront sur le théâtre. Le lieutenant Sébastien du 516e régiment du train détaille : « *Avec ses PPLOG[1], ma section sera responsable de l'acheminement des vivres, de l'eau et des munitions vers les unités au contact. Cette MCF nous a permis de travailler nos savoir-faire techniques et tactiques, notamment dans la conduite à tenir face aux IED, la principale menace identifiée* ». Renforcés par un détachement de l'aviation légère de l'armée de Terre, d'un observateur d'artillerie et d'un module du génie, les participants ont pu s'entraîner dans les conditions les plus proches de la réalité du théâtre. Le décès en novembre 2016 de l'adjudant Jacq, mortellement blessé par un IED au cours d'une mission de ravitaillement, rappelle l'importance de ces mises en condition finale. ■

[1] Porteur polyvalent terrestre dans sa version logistique.

Retrouvez cet article en rubrique actualités
sur Internet : http://www.defense.gouv.fr/terre
Et sur Intraterre : https://portail-intraterre.intradef.gouv.fr

L'armée de Terre **sur la Toile**

La photo du char Leclerc du 12e RC à Fessenheim a provoqué le plus de réactions de nos internautes sur les différents réseaux sociaux. Retrouvez les autres sujets marquants du mois.

La photo du char Leclerc du 12e RC traversant le village de Fessenheim en Alsace a suscité **3 200 RÉACTIONS**, suite à une question postée aux internautes sur son équipement.

Nombre d'abonnés : 620 055

@armee2terre

LE TOP DES TWEETS pour la première visite du chef d'état-major de l'armée de Terre à l'UIISC1 de Nogent-le-Rotrou

Nombre d'abonnés : 76 700

@armeedeterre

5 122 "J'AIME" pour un saut à 4 000 m au-dessus de l'Afrique pour une mission de reconnaissance. Facile pour ces groupements commando parachutistes.

Nombre d'abonnés : 86 500

armee2terre

9 300 VUES ET 470 "J'AIME" pour la vidéo "rétrospective 2016". Déployés sur le territoire national ou en opérations extérieures, les militaires de l'armée de Terre ont répondu présent, au service de la France et des Français. Cette vidéo nous permet de faire un retour sur la compilation des meilleurs moments de l'année écoulée.

Nombre d'abonnés : 33 783

CHIFFRES DU MOIS SUR LES RÉSEAUX DE L'ARMÉE DE TERRE

(PROGRESSION DE NOVEMBRE 2016 À JANVIER 2017)

- TWITTER : **+11,41%** (SOIT PLUS DE 8 788 FANS)
- INSTAGRAM : **+8,22%** (SOIT PLUS DE 7 156 FANS)
- YOUTUBE : **+7,03 %** (SOIT PLUS DE 2 390 FANS)
- FACEBOOK : **+3,35%** (SOIT PLUS DE 20 400 FANS)

Le soutien psychologique dans l'armée de Terre

PARTOUT, POUR TOUS, PAR TOUS

Texte : DRHAT – BCP-EH Photo : R.Connan/DICOD

Afin de renforcer la résilience individuelle et collective, l'armée de Terre déploie un dispositif très complet de soutien psychologique, complémentaire des actions du service de santé des Armées (SSA), du service social et des aumôneries, et qui relève de la responsabilité de tous les niveaux de commandement[1].

TROIS GRANDS PRINCIPES

- **Précocité :** intervenir au plus tôt pour limiter les risques.
- **Proximité :** être au plus près du militaire pour lui apporter un soutien rapide et efficace.
- **Permanence :** mettre en œuvre un soutien psychologique en tout temps et en tout lieu.

LES TROIS ACTEURS SPÉCIFIQUES DU SOUTIEN PSYCHOLOGIQUE

1. Le référent section : au contact de ses camarades, il est le premier maillon de la chaîne de soutien psychologique.

➢ Formé à la détection des signes pouvant signaler une souffrance psychologique, il est le capteur de terrain et le relais au niveau de la section.

➢ Il conseille ses camarades et alerte son chef lors de situations à risque.

2. Le conseiller facteur humain : clef de voûte du soutien de proximité, il conseille le commandement pour tout ce qui relève de la prise en compte des risques psychologiques (événement grave, souffrance individuelle ou collective).

➢ Présent dans les tous régiments et les unités de l'armée de Terre, il mène des actions de formation et de sensibilisation au stress et peut être sollicité par tout militaire en difficulté.

3. Le psychologue

Officier diplômé en psychologie, il est parfaitement acculturé à l'armée de Terre et aux problématiques de commandement.

➢ Il forme et sensibilise l'encadrement de contact et les militaires du rang.

➢ Il intervient en cas d'évènement grave dans la gestion de crise et la prise en compte des effets psychologiques sur les individus et les groupes.

➢ Il conseille le commandement pour la bonne prévention des risques au retour d'Opex (au sas de fin de mission et ensuite, entre 3 et 6 mois après le retour).

LES TROIS TEMPS DU SOUTIEN PSYCHOLOGIQUE

1. Avant : prévenir ou aider à gérer le stress.

➢ Sensibiliser aux réactions de stress opérationnel.

➢ Former aux Techniques d'Optimisation du Potentiel (TOP).

➢ Développer la confiance en soi par la formation et l'entraînement ; confiance dans le groupe en cultivant l'esprit de cohésion.

➢ Favoriser une bonne hygiène de vie pour une meilleure résistance.

2. Pendant : prendre en compte le stress opérationnel.

➢ Activer la fiche de suivi post-opérationnel (chef de section ou équivalent).

➢ Déployer le conseiller facteur humain et les référents section sur le théâtre.

➢ Utiliser les techniques d'optimisation du potentiel (TOP).

➢ Assurer une bonne hygiène de vie.

- Agir avec le service de santé des Armées.
- Intervenir en complémentarité de l'action du SSA, en cas d'événement grave (CISPAT).

[1] La directive du 12 janvier 2017 en détaille les voies et moyens (réf. N°500486/DEF/RH-AT/CP-EH/MEPS/NP).

▲
Débriefing de fin de mission pour les soldats de retour d'Opex au sas de décompression à Paphos-Chypre (2013).

3. Après : faciliter l'apaisement psychologique et physique.

➢ ***Activer le sas de fin de mission avec :***

- une information sur les effets du stress et de l'éloignement familial,
- des séances de TOP,
- des activités de loisirs (piscine, visites culturelles, etc...)
- la possibilité d'être reçu en entretien par un psychologue.

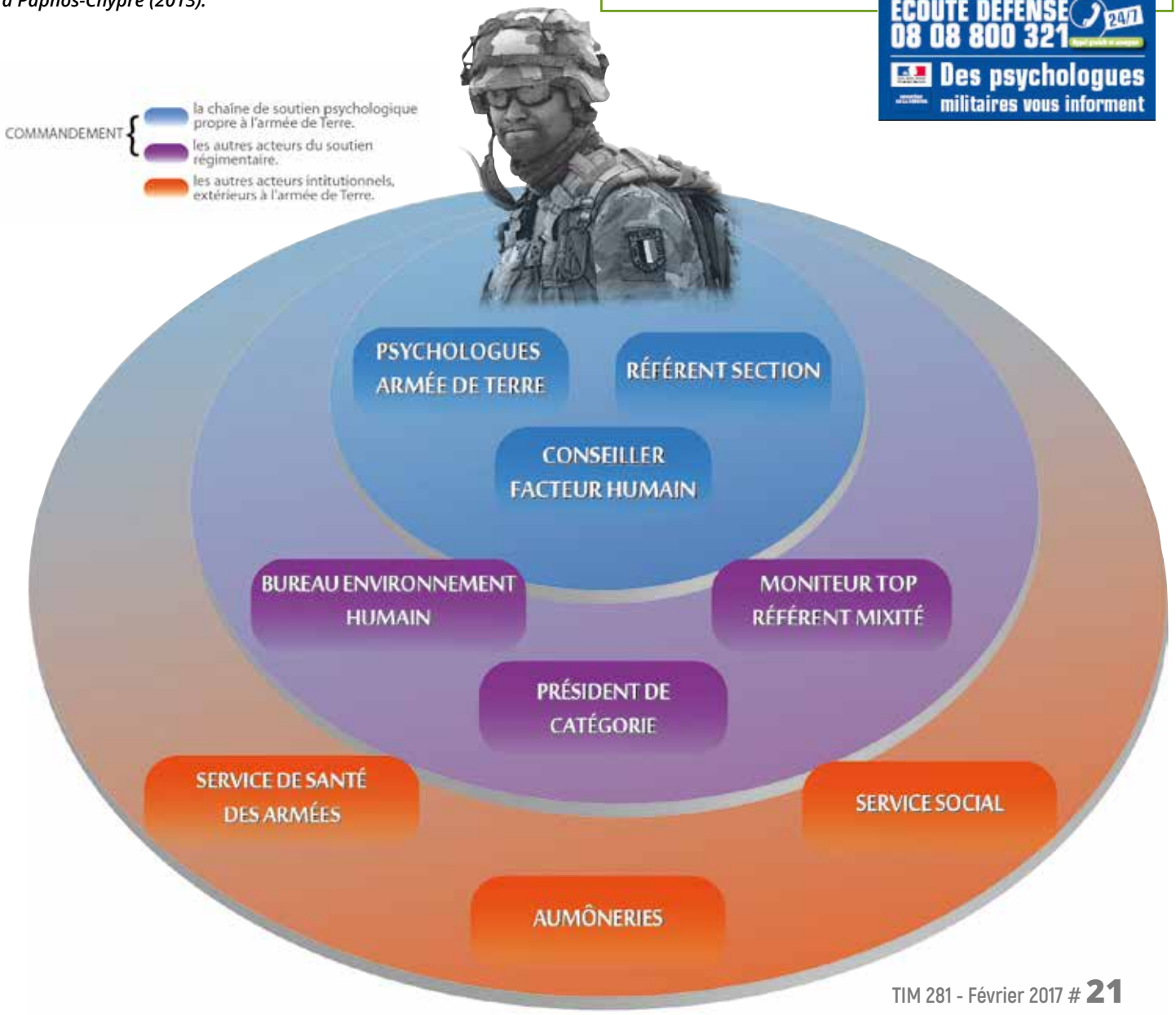
➢ ***veiller à une bonne réadaptation au retour en garnison :***

- période de récupération pour les militaires.
- entretien trois mois après le retour avec le commandement (suivi post-opérationnel).
- veille des référents section et du CFH.
- visite médicale six mois après le retour. ■

LE SOUTIEN PSYCHOLOGIQUE AGIT AUSSI POUR LES FAMILLES

➢ Possibilité de bénéficier de séances d'informations avant le départ et avant le retour d'Opex.

➢ Possibilité d'appeler le numéro vert «Écoute Défense». ■



12 pays unis face aux éléments

EXERCICE CROIX DU SUD EN NOUVELLE-CALÉDONIE

Texte : CNE Valérian FUET - Photos : CCH Patrick LOPEZ

« Un cyclone de niveau 5 a frappé le sud de la Nouvelle-Calédonie. L'île des Pins a été ravagée par les intempéries, sa population demande une aide humanitaire d'urgence. »
Rassemblés sous l'étendard des forces armées en Nouvelle-Calédonie (FANC), près de 1 800 soldats issus de 12 pays participent à cet exercice de secours interarmées.

▶▶▶

La compagnie parachutiste doit rapidement sécuriser l'aérodrome de la petite île. ◀

▶
Les "bisons" du 126e RI s'interposent entre une foule turbulente et les camions de fret humanitaire.

ÎLE DES PINS, LEVER DU JOUR. Avec ses plages de sable blanc et ses eaux turquoise, l'îlot de 2 000 habitants au sud-est de Grande Terre[1] est un petit paradis touristique bien connu de Nouvelle-Calédonie. Cependant, ce matin, les hommes foulant le tarmac n'ont rien des habituels vacanciers australiens ou japonais. Affairés à « brasser » leur voile, des parachutistes formant un détachement du régiment d'infanterie de marine du Pacifique Nouvelle-Calédonie (RIMaP-NC) ont été largués d'un avion de transport Casa pour sécuriser l'unique aérodrome de l'île. Un cyclone vient de ravager la région laissant les habitants sans ressources. Pire, un pays voisin profite de la catastrophe naturelle pour étendre ses prétentions territoriales. « *Nous devons contrôler la zone pour restaurer au plus vite l'intégrité de l'aéroport. Notre priorité est de permettre aux associations humanitaires d'acheminer une aide d'urgence à la population en toute sécurité* », explique le LTN Nicolas, du 3e régiment de parachutistes d'infanterie de Marine (3e RPIMa) en mission de courte durée pour quatre mois en Nouvelle-Calédonie. Alors que ses hommes se dirigent vers la tour de contrôle, le ballet des avions se poursuit. Avec le soutien des forces déployées en Polynésie française (FAPF), deux Casa français et un Hercule C130 australien effectuent des rotations depuis la Grande Terre pour débarquer le gros des 350 hommes de la force terrestre. Après le largage de la compagnie parachutiste, les avions enchaînent les poser d'assaut pour débarquer deux autres compagnies (une de combat et une de soutien) ainsi que le module Evac Info[2] armé par le groupement de soutien de la base de défense des forces françaises en Nouvelle-Calédonie (GSBdD-NC). En quelques heures, les soldats français sont rejoints par des Gurkhas[3] britanniques, des forces spéciales chiliennes, des fantassins australiens, tongas et néozélandais. Au total, 12 nations participent cette année à l'exercice Croix du Sud du 7 au 18 novembre. « *La capacité de la France dans la conception et la conduite d'opérations interarmées est reconnue par nos partenaires de la région,* révèle le général de division Philippe Léonard, commandant supérieur des forces armées en Nouvelle-Calédonie (FANC). *Croix du Sud permet de travailler notre interopérabilité avec les pays présents dans cette zone sujette aux cyclones* ». Au sein du GTIA[4], de l'état-major ou de la force navale, les 1 800 soldats des nations alliées sont associés à tous les niveaux de l'exercice. Sur l'île des Pins, une partie de la force arrive par les airs, le restant par voie maritime.

[1] Grande Terre est l'île principale de l'archipel calédonien.

[2] Le module Evac Info, plus petit centre de regroupement et d'évacuation de ressortissants, permet de réaliser des opérations d'enregistrement de 500 ressortissants par jour.

[3] Les Gurkhas sont des unités britanniques recrutées au Népal.

[4] Groupement tactique interarmes.

▶▶▶

LES FORCES ARMÉES EN NOUVELLE-CALÉDONIE

Principal point d'appui de la zone "Pacifique" avec les forces armées en Polynésie française, les FANC assurent la capacité d'intervention aéroterrestre régionale de la zone. Ses 1 450 militaires issus des trois armées sont quotidiennement engagés dans des missions de sauvegarde maritime, de surveillance générale en mer ou de police des pêches. Ils sont aussi en mesure de conduire, d'appuyer ou de participer à un déploiement opérationnel dans leur aire de responsabilité. Situées en zone cyclonique, les FANC sont régulièrement engagées sur des opérations de secours d'urgence et/ou d'aide à la population. En 2016, les forces sont intervenues aux îles Fidji suite au passage du cyclone Winston : près de 86 tonnes de fret humanitaire ont été acheminées de Nouvelle-Calédonie.

DÉBARQUEMENT DANS LA BAIE DES CRABES

Plage de Kuto, dans le sud de l'île. Les palmiers et les voiliers au mouillage renforcent l'aspect carte postale. À l'horizon, les premiers rayons de soleil éclairent les silhouettes grises de trois bâtiments militaires au mouillage. Le bâtiment multi-missions de la Marine nationale, livré l'été dernier aux FANC, domine une frégate de surveillance française et un LHC[5] arborant le pavillon de la Papouasie Nouvelle-Guinée. Sur un total de neuf bâtiments déployés pour l'exercice, cinq sont français, les autres étant fournis par les îles Fidji, Tonga, l'archipel du Vanuatu et la Papouasie Nouvelle-Guinée. Postés derrière les arbres en bordure de la plage, un groupe de soldats australiens sécurise l'approche de la première barge. Sous les ordres du capitaine Jean-Loup du RIMaP-NC, les premiers véhicules débarquent. « *Ce matin, 15 véhicules et 50 soldats seront débarqués sur deux plages* », précise-t-il. L'arrivée des vivres a suscité un mouvement de foule. Les habitants, affamés après le passage du cyclone, tentent d'intercepter les camions d'aide humanitaire. Alertées par les Australiens, des sections françaises arrivent en renfort en provenance de l'aérodrome pour calmer les esprits et sécuriser le fret. Au fil de la matinée, les principaux axes de l'archipel sont sécurisés par les soldats de la force multinationale. Mais cette présence militaire ne parvient pas à calmer les esprits. Le climat sécuritaire se dégrade et les 200 ressortissants de l'île vont devoir être protégés.

PROTÉGER LES RESSORTISSANTS

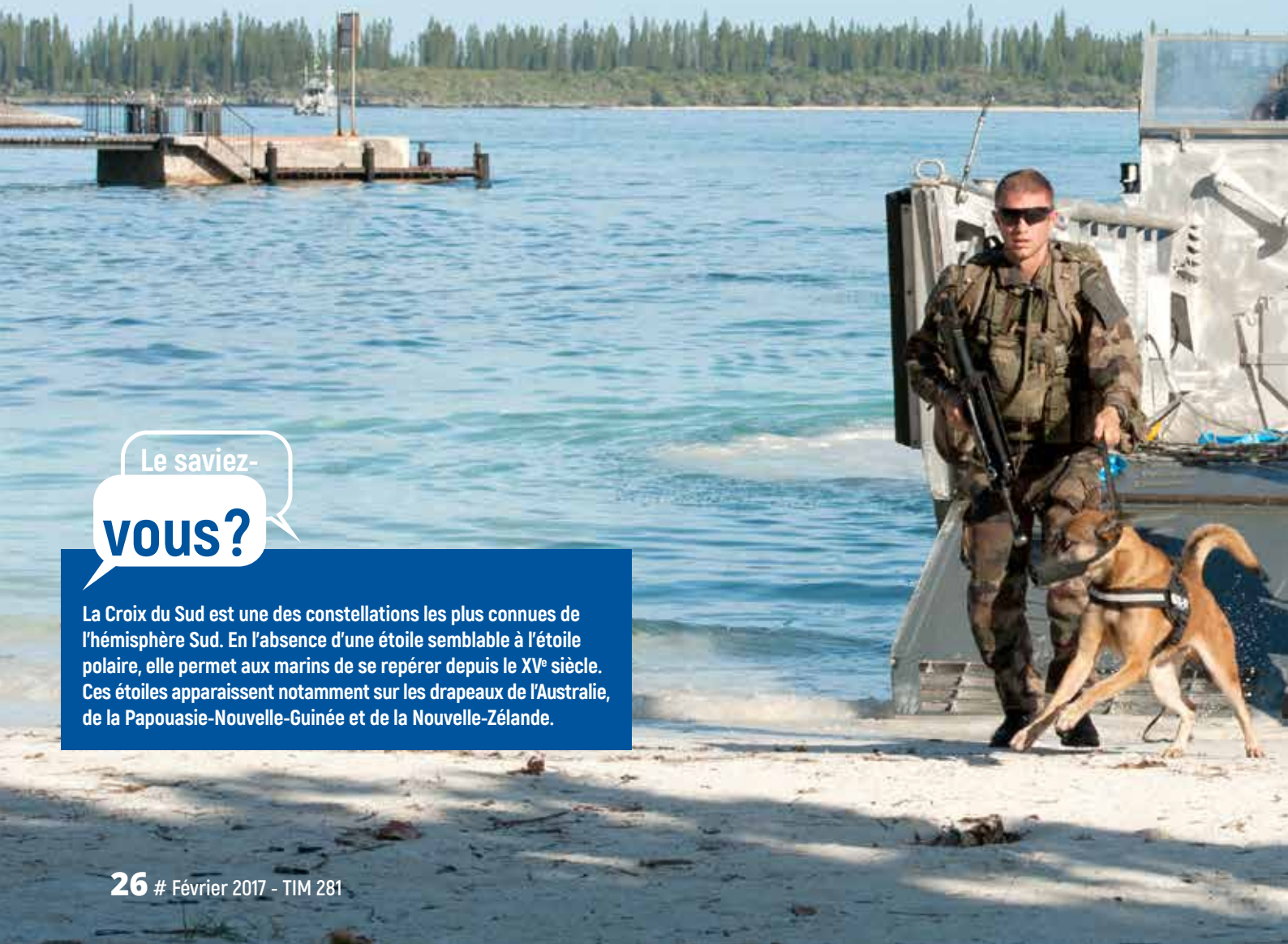
Au carrefour menant à la baie d'Oro et à son hôtel 5 étoiles, un *checkpoint*, armé par un groupe de Gurkhas intégré à la compagnie parachutiste, contrôle tous les véhicules en approche. Au bout de la petite route, les ressortissants sont rassemblés depuis la veille par les militaires. Fiche de renseignements et appareil photo en mains, le sergent Ludovic du 3e RPIMa vérifie les données renseignées par les quinze civils sous la garde de son unité depuis ce matin. « *L'ambassade nous a fourni une liste de personnes. Nous devons nous assurer de leur identité, qu'ils vont bien physiquement et que nous n'avons oublié personne en vue d'une possible évacuation* », explique le sous-officier.

À la radio, l'ordre d'évacuation des ressortissants vient de tomber. Les soldats australiens arrivent pour les récupérer avec les premiers camions. Placé sous la protection des fantassins, le convoi démarre en direction de l'aérodrome où les civils seront pris en compte par le module Evac Info. L'aérodrome, qui la veille accueillait les premiers parachutistes, est devenu en 24 heures la base principale du GTIA où le PC tactique du RIMaP-NC est installé.

L'évacuation terrestre est en cours quand, soudain, le centre opérationnel doit faire face à une situation critique. Une famille allemande de sept personnes n'a pas pu rejoindre son point de rassemblement. Un *stick*[6] de six commandos est composé. Les forces spéciales chiliennes se chargeront de leur évacuation

▶▶▶

[5] *Landing heavy craft* : engin de débarquement d'infanterie et de chars.
[6] Un stick désigne un groupe de commandos.



Le saviez-vous ?

La Croix du Sud est une des constellations les plus connues de l'hémisphère Sud. En l'absence d'une étoile semblable à l'étoile polaire, elle permet aux marins de se repérer depuis le XVe siècle. Ces étoiles apparaissent notamment sur les drapeaux de l'Australie, de la Papouasie-Nouvelle-Guinée et de la Nouvelle-Zélande.

"FAIRE LA COUTUME", UNE TRADITION ANCESTRALE

La coutume est "la clef" d'entrée dans le monde kanak. Elle consiste à effectuer un "geste coutumier", marque de respect et d'humilité envers l'autorité coutumière. La coutume est matérialisée par un manou qui symbolise la natte, par un paquet de cigarettes, une boîte d'allumettes et un billet de mille francs pacifique. Bien qu'ancestrale, cette tradition perdure aujourd'hui et a d'ailleurs été respectée lors de l'exercice sur l'île des Pins ; ci-dessus, le COMSUP a fait la coutume avec le grand-chef de l'île des Pins.

CROIX DU SUD EN CHIFFRES

2007 date du premier exercice Croix du Sud ;

12 nombre de nations participantes en 2016 ;

17 matériels majeurs déployés pour l'exercice (9 bâtiments, 5 aéronefs, 3 hélicoptères) ;

1 800 nombre de participants.

héliportée. En quelques minutes, les hommes embarquent dans un Puma de l'armée de l'Air.

Après un vol rapide, l'hélicoptère de manœuvre se pose entre les pins colonnaires[7] de la baie des crabes. Les commandos débarquent et progressent rapidement vers la famille. « *Gunter ? Kaïser ? Alexandra ?* ». Le chef du *stick* vérifie rapidement l'identité de chaque personne avant de les escorter jusqu'au Puma qui redécolle aussitôt. Ils rejoindront la centaine de civils déjà pris en compte par le module Evac Info. Les aéronefs, qui la veille acheminaient les soldats sur l'île, effectuent maintenant des rotations pour évacuer les ressortissants vers Nouméa.

ÊTRE PRÊTS

Au CO, un nouvel incident vient de tomber. Un contingent ennemi s'est emparé du village de Prony dans le sud-ouest de Grande Terre. Moins de 48 heures après leur arrivée sur l'île, les forces doivent se redéployer à une centaine de kilomètres pour stopper l'avancée des belligérants. « *Cet exercice permet de tester notre capacité à nous projeter pour répondre à une situation d'urgence,* rappelle le commandant Arnaud, chef du bureau opérations instruction au RIMaP-NC. *Compte tenu de l'environnement, nous avons besoin de moyens maritimes et aériens pour intervenir. Ceux de la Marine nationale et de l'armée de l'Air mais aussi ceux de nos alliés* ». La mission d'assistance et d'évacuation fixée à la force a été remplie avec succès et 171 personnes ont pu être enregistrées par le module Evac Info avant leur évacuation. Mais très vite, les soldats doivent se reconfigurer pour faire face aux risques d'ingérence territoriale qui menace le pays. La phase suivante est davantage dédiée au combat tactique. Cette partie, préparée la semaine précédente, avait permis aux soldats de s'exercer au tir et au sauvetage au combat. En trois semaines, Croix du Sud a offert un condensé de préparation opérationnelle aux militaires français et alliés.

Une préparation que les FANC ne mettront pas longtemps à éprouver. En effet, quelques jours après la fin de l'exercice, la Nouvelle-Calédonie est frappée par des pluies diluviennes. Si les dégâts engendrés par les intempéries n'ont pas nécessité la mise en place d'une opération humanitaire multinationale, les autorités ont sollicité les FANC. Un détachement du RIMaP-NC, un Puma de l'armée de l'Air et une équipe médicale ont été engagés avec la sécurité civile pour porter secours à la population de la région de Houaïlou sur la côte est du pays. ■

[7] Espèce endémique de Nouvelle-Calédonie qui a donné son nom à l'île des Pins.

► *Le centre d'évacuation des ressortissants était armé par le GSBDD de Nouméa.*

« Cet exercice nous permet de tester notre capacité à nous projeter pour répondre à une situation d'urgence. »

CBA Arnaud, chef opérations du RIMaP-NC

TBWA\PARIS

COMME STÉPHANE, AGENT DU SERVICE PUBLIC, VENEZ DÉCOUVRIR NOS SOLUTIONS D'ASSURANCE AUTO.

EN CE MOMENT

2 MOIS OFFERTS*

SUR VOTRE ASSURANCE AUTO

DU 1ER JANVIER AU 28 FÉVRIER 2017

GMF 1ER ASSUREUR DES AGENTS DU SERVICE PUBLIC

GMF

ASSURÉMENT HUMAIN

Appelez le 0 970 809 809 (numéro non surtaxé)
Connectez-vous sur www.gmf.fr ou depuis votre mobile sur m.gmf.fr

*2 mois de cotisation offerts la 1ère année pour toute souscription entre le 1er janvier et le 28 février 2017 d'un contrat AUTO PASS. Offre non cumulable avec toute offre promotionnelle en cours ou à venir.

LA GARANTIE MUTUELLE DES FONCTIONNAIRES et employés de l'État et des services publics et assimilés - Société d'assurance mutuelle - Entreprise régie par le Code des assurances - 775 691 140 R.C.S. Nanterre - APE 6512Z - Siège social : 148 rue Anatole France - 92300 Levallois-Perret et sa filiale GMF ASSURANCES. Adresse postale : 45930 Orléans Cedex 9.

TIM
Terre information magazine

DOSSIER

Le sauvetage au combat

N° 281 – Février 2017

DOSSIER

04 ▶ APPRENDRE À SAUVER
La formation au sauvetage au combat

06 ▶ MAINTENIR EN VIE
Équipe d'évacuation médicale au Mali

08 ▶ INFOGRAPHIE
Parcours de prise en charge du combattant

10 ▶ BLESSÉ PAR IED À BARKHANE
Témoignages

12 ▶ SAUVETEURS 3.0
Innovation

Textes : LTN Guillaume DUPLAA
Photos : MCH Joël ROCH – SGT Zoé BONCOURRE – CCH Olivier DEBES – CCH Guillaume LAMPLA - Ghislain MARIETTE/ECPAD

Connaître les gestes qui sauvent

Du soldat au médecin militaire, l'armée de Terre et le Service de santé des armées (SSA) enseignent les gestes qui sauvent, suivant le degré de compétences à acquérir, sous le feu et dans les conditions les plus critiques. Tous les militaires doivent parfaitement connaître le sauvetage au combat.

SAUVER DES BLESSÉS AU COMBAT NE S'IMPROVISE PAS. Savoir poser un garrot ou extraire un combattant sous le feu implique une mise en sécurité et l'application de premiers soins rapides. Les dix premières minutes sont cruciales : 80 % de décès par hémorragie ont lieu durant ce laps de temps. Le premier sauveteur est donc naturellement le militaire, le frère d'armes, formé au sauvetage au combat. Celui-ci permet aux équipes médicales et aux soldats de travailler ensemble pour une prise en charge optimale des blessés.

En 2008, l'embuscade meurtrière d'Uzbeen (Afghanistan) représente un électrochoc. Les soldats, isolés des médecins, effectuent des gestes inappropriés comme un massage cardiaque sous le feu. Un auxiliaire sanitaire est tué au combat et la situation tactique ne permet pas à l'équipe médicale de se rendre rapidement sur place. Ceci accélérera la mise en place du sauvetage au combat qui avait été défini par le SSA en 2007. En 2009, la formation, validée par l'école du Val-de-Grâce[1], est opérationnelle avec un objectif simple : diminuer le nombre de morts en opérations, en apprenant à chaque combattant la pratique des premiers gestes afin de garantir la vie des soldats. ■

[1] L'hôpital d'instruction des armées du Val-de-Grâce est situé dans le 5e arrondissement à Paris. Il regroupe les activités de recherche et de formation de médecine militaire. Depuis juillet 2016, les activités purement médicales ont toutes été transférées vers les hôpitaux militaires de Percy et Bégin (Île-de-France).

G. Marlette/©ECPAD

Apprendre à sauver

LA FORMATION AU SAUVETAGE AU COMBAT

Les militaires sont tous formés aux gestes de sauvetage avec des compétences réparties en trois niveaux de qualification et régulièrement entretenues.

SUR L'OPÉRATION *BARKHANE*, l'explosion d'engins explosifs improvisés (IED) représente le principal risque. *« Les victimes subissent de multiples traumatismes, par exemple sur la jonction des membres non protégés des projections balistiques,* explique le médecin chef des services Christian Bay. *Pour prendre en charge le blessé le plus tôt possible et éviter le décès par hémorragie, tout se joue en dix minutes ».* Les médecins évoquent les "dix minutes de platine". Le soldat est le premier sur place, il est préparé aux gestes salvateurs, permettant ensuite le conditionnement par le médecin et l'évacuation de la victime.

Tous les militaires sont formés au Sauvetage au combat de niveau 1 (SC1). Enseigné aux jeunes incorporés, il correspond au niveau de base acquis par tous les soldats amenés à se déployer en opérations intérieure et extérieure. Le SC1 consiste en quatre gestes simples mais vitaux (voir encadré), réalisables sous le feu après une extraction d'urgence du blessé. Le geste fondamental est la pose du garrot tactique sur une victime hémorragique. Ces aptitudes sont régulièrement entretenues.

DES COMBATTANTS MÉDICALISÉS

Les militaires qualifiés SC1 souhaitant s'orienter comme auxiliaire sanitaire se forment au Centre de formation opérationnel santé (CeFOS) sur le camp de La Valbonne durant cinq semaines et obtiennent les formations aux premiers secours par équipe de niveau 1 et 2. Parmi eux, les meilleurs seront sélectionnés pour être formés au Sauvetage au combat de niveau 2 (SC2). Ils sont les premiers intervenants issus de la branche "santé" de l'armée de Terre tout en restant des combattants intégrés à une section. Ils suivent une formation pour mettre en application certains actes techniques médicaux. *« Ce sont quinze jours intenses, principalement axés sur la pratique, où j'ai été évalué sur les procédés visant à préserver les fonctions vitales »* explique le caporal Christophe, auxiliaire sanitaire. Celui-ci peut gérer l'hémostase[1] avec la pose de points de suture, perfuser et prendre en charge une détresse respiratoire en mettant en place l'oxygénation par un masque ou bien par la trachée en cas d'obstruction des voies aériennes supérieures. Sous les ordres

LES 4 GESTES VITAUX DU SC1 :

- **Le geste fondamental : la pose du garrot tactique,**
- **la mise en posture d'attente adaptée,**
- **la réalisation d'un pansement trois côtés,**
- **la syrette (piqûre) de morphine.**

du médecin, il peut administrer un complément de morphine et des antibiotiques. Ces gestes généralement dévolus à un infirmier demandent des connaissances pointues en anatomie et physiologie. Le SC2 apprend les particularités d'une prise en charge de multiples victimes. La formation est le plus souvent assurée par le CeFOS, même s'il existe quelques lieux de formation décentralisés agréés par l'école du Val-de-Grâce, comme le 4e régiment étranger à Castelnaudary (Aude).

ÉVALUER L'ÉTAT DES BLESSÉS

Le SC3, troisième niveau de sauvetage au combat concerne uniquement les médecins et les infirmiers. La formation est assurée par le Centre d'enseignement et de simulation à la médecine opérationnelle (CESimMO) de l'école du Val-de-Grâce (EVDG). Le médecin ou l'infirmier dirige les SC1 et SC2, réévalue l'état des blessés, contrôle les gestes techniques et s'assure du compte-rendu pour l'évacuation de la victime et sa prise en charge par l'équipe médicale héliportée. Le capitaine Adrien, médecin à l'antenne médicale de Montlhéry, souligne : *« le plus difficile est de faire un tri parmi les victimes afin de prioriser l'évacuation. Pour ce faire, nous suivons le standard Otan : les blessés graves Alpha doivent être évacués en 90 minutes maximum, les Bravo en 4 heures et les Charlie dans les 24 heures ».* ■

[1] Arrêt du saignement.

Exercice d'évacuation médicale pour des infirmiers militaires à Bitche. ▼

Maintenir **en vie**

ÉQUIPE D'ÉVACUATION MÉDICALE AU MALI

Texte : CNE Maxime SIMONNOT-VIRBEL

La médecine de l'avant et la mise en condition de survie d'un blessé de guerre sont le cœur de métier du personnel militaire du service de santé des armées[1]. Les premiers soins prodigués sur le terrain doivent être poursuivis pendant les évacuations jusqu'à une prise en charge de chirurgie d'extrême urgence[2] à l'antenne chirurgicale. Reportage au Mali.

▲ *Intervention sur un blessé au bloc chirurgical du ROLE 2 de Tessalit.*

© ROLE 2 de Tessalit

Le sauvetage au combat

"Check" matinal du matériel par l'équipe EVM du LCL Christophe ▶

L'OR ROUGE

En Opex, la banque de sang provient principalement de France. Elle est alimentée par le centre de transfusion sanguine des armées avec ce que l'on appelle des "culots de globules rouges". Les médecins peuvent être amenés à transfuser du sang dit "total", c'est à dire du sang "frais" non transportable et à utilisation immédiate, prélevé sur des donneurs volontaires militaires de la force (en cas d'afflux massif de blessés par exemple).

DÉCEMBRE 2016, sur la base avancée temporaire de Tessalit (Mali). Comme tous les matins après leur petit-déjeuner, le lieutenant-colonel Christophe et le sergent-chef Benjamin se retrouvent au pied du "Puma Medevac" pour vérifier leur matériel installé dans cet hélicoptère de manœuvre (HM). Le premier est médecin-en-chef, le second infirmier. Tous deux arment l'équipe évacuation médicale (EVM) du GTIA Alpha[3] de la force Barkhane depuis trois mois. Leur mission : aller chercher les blessés sur le terrain et les prendre en charge dans l'hélicoptère qui les évacue vers l'antenne chirurgicale militaire (ROLE 2). « *Les distances sont tellement grandes que les évacuations par hélicoptère sont indispensables,* avance le LCL Christophe. *L'équipe est en alerte 24h/24, avec obligation de décoller dans les trente minutes de jour et en une heure de nuit.* » Le temps d'arriver à la machine, de préparer la soute, de s'équiper, de mettre en route et décoller. « *En pratique, on essaye d'être encore plus réactifs : c'est plutôt 20 min de jour et 30 min de nuit* », dit-il. Sur un théâtre d'opérations extérieures, chaque évacuation médicale est déclenchée par le PECC[4], la cellule chargée de prioriser et de réguler l'ensemble des évacuations médicales, et de donner l'ordre aux équipes EVM d'intervenir.

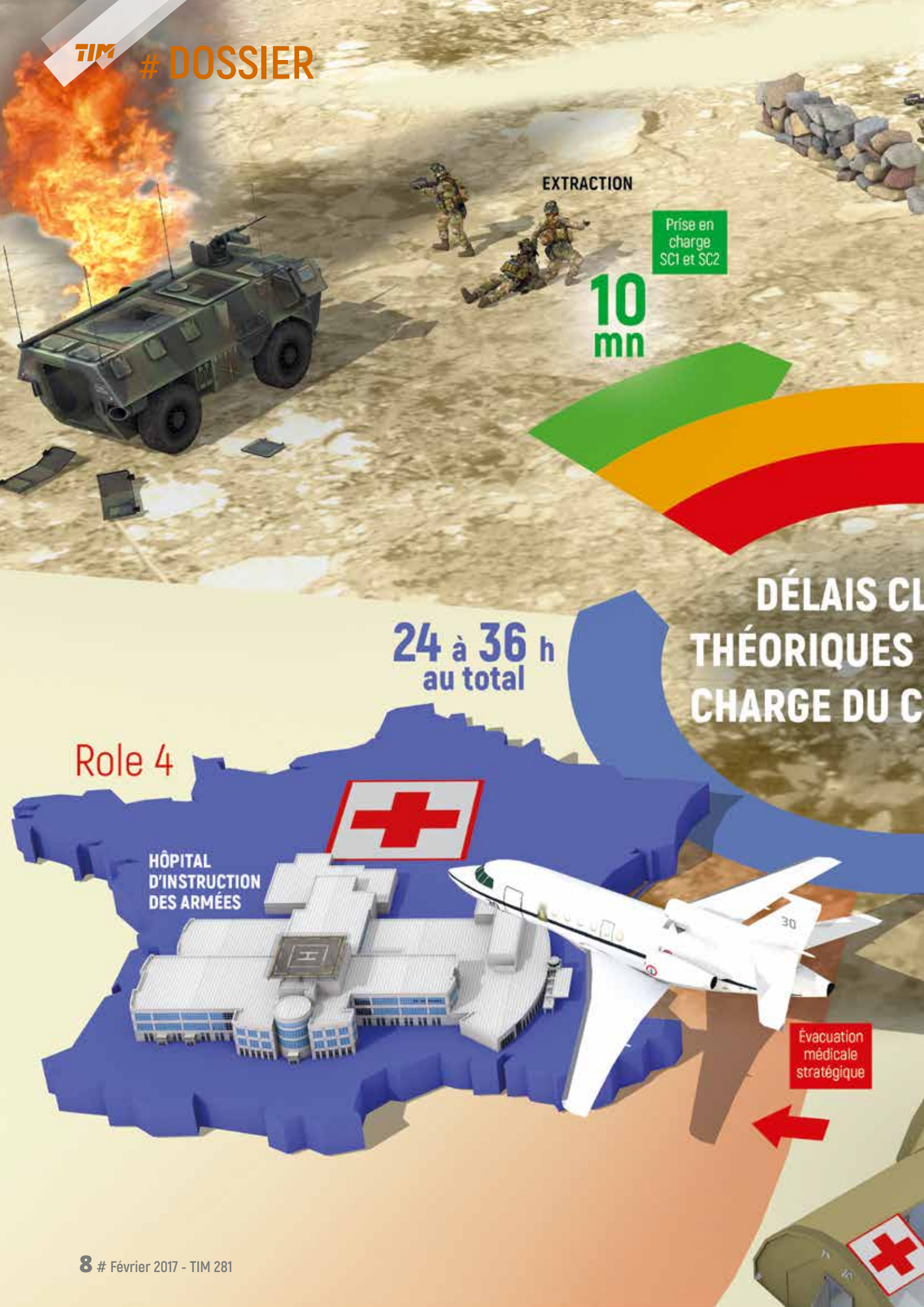
CONTRE-LA-MONTRE

« *L'immense majorité des blessés que nous avons pris en charge sont des victimes d'IED avec des degrés de gravité divers* », résume le LCL Christophe. Par définition, le blessé de guerre est souvent hémorragique : pour le maintenir en vie, il faut arrêter le saignement dès la prise en charge sur zone, une vraie course contre-la-montre. « *Dès qu'il pose, on descend de l'hélicoptère à la rencontre du personnel qui a entamé les soins,* explique le SCH Benjamin. *Qu'il s'agisse du médecin de l'unité, de l'infirmier, ou du camarade qualifié SC1[5], ce contact direct est indispensable pour obtenir des informations précises et poursuivre la prise en charge en vol.* » Celle-ci peut aller jusqu'à l'endormissement d'un patient, le branchement d'un respirateur artificiel, la réalisation d'une échographie ou encore le début d'une transfusion sanguine ou de plasma desséché. « *On équipe l'aéronef d'un lot d'évacuation médicale nouvelle génération, qui équivaut – à titre de comparaison – à l'équipement d'une ambulance-Smur[6],* précise le LCL Christophe. *On est donc en mesure de prendre en charge des blessés de type Alpha* – en situation d'urgence absolue, NDLR – *en poursuivant les soins prodigués sur le terrain : c'est la mise en condition de survie du blessé de guerre.* » En complément des équipements de pointe, le maintien en vie peut se faire aussi à la force des bras du médecin et de l'infirmier, relayés si besoin par tous ceux en soute sachant prodiguer un massage cardiaque. Le cas d'équipes ayant massé un blessé grave en continu pendant plus d'une heure de vol a déjà été observé. En l'air, les soins médicaux doivent se plier aux contraintes de l'aéronautique. « *Les vols se faisant portes ouvertes en raison de l'armement de sabord, il y a un fort vent relatif en soute,* explique le SCH Benjamin. *Nous préparons tout en petits kits afin de minimiser la dispersion de matériel dans cet espace confiné.* » Avec le bruit assourdissant, la synergie du binôme doit être rodée pour communiquer sans avoir besoin de se parler. Pour Christophe et Benjamin, la gestuelle a été préparée à l'avance pendant la mise en condition avant projection effectuée avec le 5e RHC[7]. Puis répétée, à intervalles réguliers, pendant le mandat. « *On a également une ardoise en soute pour s'écrire en cas de besoin,* précise l'infirmier. *Tous les moyens sont bons pour, au final, sauver des vies.* » ■

[1] Depuis 2009, tous les militaires de l'armée de Terre dont les auxiliaires sanitaires sont formés au sauvetage au combat.
[2] La chirurgie d'extrême urgence doit être courte et permettre une évacuation rapide vers les hôpitaux militaires parisiens.
[3] Groupement tactique interarmes à dominante aéromobile.
[4] *Patient evacuation coordination cell.*
[5] Premier niveau du sauvetage au combat.
[6] Service mobile d'urgence et de réanimation.
[7] Régiment d'hélicoptères de combat.

Le saviez-vous ?

Le NH90 peut emporter dans de bonnes conditions (position couchée) 4 blessés graves quand le Puma peut en prendre 2. Sa soute, plus volumineuse, dispose d'une lumière verte alors que le travail dans le Puma nécessite cyalume ou lampe frontale. L'équipe EVM peut également disposer de son propre circuit radio fermé qui n'interfère pas avec celui de l'équipage.


EXTRACTION
Prise en charge SC1 et SC2
10 mn
DÉLAIS CL
THÉORIQUES
CHARGE DU C
24 à 36 h au total
Role 4
HÔPITAL D'INSTRUCTION DES ARMÉES
Évacuation médicale stratégique

Le sauvetage au combat

Blessé par IED à Barkhane

TÉMOIGNAGES

Juin 2016, Barkhane. Lors d'une opération du bataillon logistique, un véhicule de l'avant blindé saute sur un engin explosif improvisé (IED). Trois militaires sont blessés, dont deux grièvement. Le troisième moins touché et un auxiliaire sanitaire du génie prennent en charge leurs camarades avant l'arrivée de l'équipe médicale.

Sergent-chef Guillaume,

121e régiment du train,
chef de bord blessé par IED

« LE VAB EST RENVERSÉ SUR LE CÔTÉ. JE SUIS COINCÉ AU NIVEAU DE LA TRAPPE. Ma jambe droite a souffert et j'ai la sensation qu'elle ne tient que par mon treillis. Mon opérateur radio m'aide à m'extraire et il me place en position latérale de sécurité. Il m'applique un point de compression sur l'hémorragie au niveau de la fesse. Un auxiliaire sanitaire, présent avec le génie pour sécuriser la zone, lui porte assistance. Il attrape mon chèche, le déchire et en fait des mèches pour stopper mon saignement. L'équipe médicale arrive et prend le relais. Elle découpe mon treillis et m'examine. Je reste conscient, je ne ressens pas la douleur. Je m'enquiers de l'état de mes hommes, on me rassure. La zone d'évacuation est reconnue et je suis placé dans un matelas coquille. Si je n'avais pas été extrait et pris en compte aussi rapidement, j'y serais resté. Personne n'a paniqué, j'ai toujours été en confiance. Nous avons eu beaucoup de chance. » ■

Caporal Christophe,

auxiliaire sanitaire à l'antenne médicale de Montlhéry, dans le VAB sanitaire

« NOUS ENTENDONS L'EXPLOSION DEPUIS LE VAB SAN. Nous ne savons pas encore à ce moment-là s'il y a des blessés. Le premier compte-rendu (CR) indique que nous pourrons intervenir juste après la sécurisation de la zone par le génie. Toute ma formation SC2 repasse en boucle dans ma tête pendant les vingt minutes d'attente. Le palpitant bat très vite : C'est la première fois que je vais réellement intervenir sur un blessé. Sur place le stress disparaît. Je suis porté par l'adrénaline. Nous prenons le relais des premiers sauveteurs. Nous remettons le sergent-chef Guillaume sur le dos après avoir réalisé un deuxième pansement compressif dû aux saignements importants. Il a un arrachement du grand fessier. Pendant trente minutes, nous stabilisons les blessés pour les préparer à leur évacuation. » ■

Lieutenant Justine, chef de section au 121e régiment du train de Montlhéry, chef d'escorte sur le convoi du BATLOG

« APRÈS LE PREMIER COMPTE-RENDU (CR), JE COMPRENDS QUE LE VAB DE TÊTE A ROULÉ SUR UN IED. Je lance deux véhicules en appui et remonte le long de la colonne du convoi avec le VAB SAN. Nous assurons la protection pendant que le génie effectue les procédures de sécurité. Je ne sais pas encore s'il y a des blessés. Je fais remonter mes CR et le chef de convoi regroupe les 70 véhicules pour pallier toute éventualité d'attaque. Une fois la zone sécurisée, l'équipe médicale a le champ libre pour prendre en compte les blessés. Nous avions beaucoup travaillé cette situation en MCF car pour une opération logistique, le premier risque est bien évidemment l'IED. » ■

Capitaine Adrien, médecin du service de santé des armées, antenne médicale de Montlhéry

« NOUS RETOURNONS VERS GAO ; AUX ENVIRONS DE 15 HEURES, UN "STOP CONVOI" EST ANNONCÉ À LA RADIO. Le CR fait état d'un blessé léger et de deux graves. La prise en compte des blessés par les premiers secouristes est faite dans les dix minutes. Nous arrivons sur la zone et rapidement nous devons établir un premier bilan, qui sera envoyé vingt-cinq minutes après l'explosion. La priorité est de les évacuer le plus vite possible. Je dois coordonner le personnel et répartir les victimes. Je surveille les gestes techniques et envoie rapidement un message plus complet à l'équipe de l'hélicoptère d'évacuation médicale (EVM). Elle doit être en phase de décollage bien avant ce message, d'où l'importance des premiers CR. L'équipe médicale arrive une heure trente après l'explosion, ce qui est très rapide compte tenu des élongations du théâtre. » ■

Opération d'évacuation d'un blessé par hélicoptère. ▼

Sauveteurs 3.0

INNOVATION

Dernière innovation du Service de santé des armées (SSA) : la création d'un outil de simulation virtuelle en 3D pour enseigner le sauvetage au combat de premier niveau. Le sauvetage au combat mis en place au cours du conflit en Afghanistan en 2009 et après l'expérience anglo-saxonne en Irak, continue d'évoluer afin de diminuer le nombre de morts en opération.

Le 3D-SC1 vous plonge dans une expérience de 15 à 20 mn de sauvetage au combat.

VOUS INCARNEZ LE CHEF DE PATROUILLE. Vous êtes pris sous le feu de l'ennemi. Des camarades sont blessés, saurez-vous les soigner selon les recommandations en attendant les secours ? Différence avec le réel, vous êtes installé devant un ordinateur et vous utilisez le clavier et la souris. Le 3D-SC1, une simulation numérique simple, vous plonge dans une expérience de quinze à vingt minutes de sauvetage au combat. La trame simule une attaque contre la patrouille d'un trinôme avec une explosion d'IED entraînant la mort d'un soldat, un blessé grave devant subir une amputation de jambe et un blessé léger étourdi. Les participants gèrent les situations selon les meilleures pratiques recommandées et sont notés sur la base du temps réalisé, des bonnes actions et des pénalités.

LE *SERIOUS GAME* 3D-SC1

La politique de soins pré-hospitaliers militaires, enseignée dans le cadre du programme de sauvetage au combat est standardisé par le SSA. En 2014, il développe en neuf mois le 3D-SC1, un *serious game* destiné à former et à évaluer les soldats sur le premier niveau de sauvetage au combat. « *La finalité n'est pas de remplacer la formation existante enseignée par les cellules de secourisme, mais de l'optimiser pour les jeunes militaires qui ont un attrait naturel pour ce type de logiciel et ainsi compléter la formation théorique* » explique le médecin en chef Pierre Pasquier, créateur du logiciel. La mise en œuvre de cet espace virtuel dans le programme de formation offre une occasion unique d'améliorer à moindre coût la formation et, par la suite, perfectionner en temps réel la gestion des blessés au combat par les soldats.

PRIX DE L'AUDACE

De jeunes recrues du 121e régiment du train ont été divisées en deux groupes lors de leur incorporation en 2016. Le premier groupe a suivi une formation SC1 appuyé par un outil DVD et le deuxième avec le logiciel 3DSC1. « *Lors des épreuves de restitution du SC1, le deuxième groupe est vraiment plus performant* » constate le médecin en chef Pierre Pasquier. Cette étude révèle la portée de l'enjeu pédagogique. Ce *serious game*, en cours de déploiement dans les unités de l'armée de Terre a été récompensé le 30 mai 2016 du prix de l'Audace du ministère de la Défense. ■

IGESA

Des milliers
d'**offres à tarifs préférentiels**
pour tous les actifs
de la défense.

PASS AVANTAGES

DES OFFRES ADAPTÉES À VOS ENVIES !!

Rendez-vous sur igesa.fr

Pour en profiter, je m'inscris facilement sur igesa.fr

Si j'ai déjà un numéro vacances IGESA, je m'identifie et j'accède directement au Pass Avantages

Grille indiciaire **des militaires du rang**

REVALORISATION

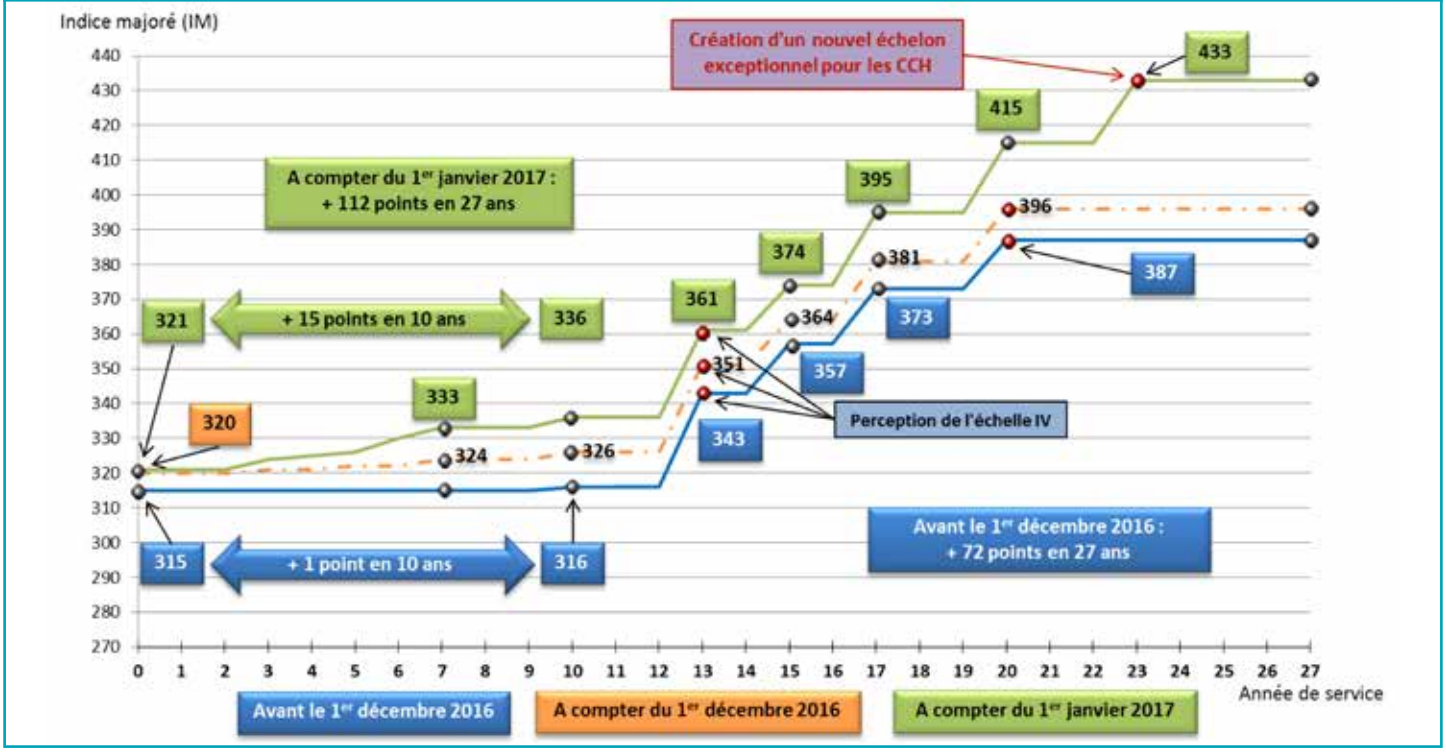
Texte : BPRH/MDR

Le décret 2016-1546 du 16 novembre 2016 finalise la transposition de la grille indiciaire des fonctionnaires de catégorie C aux militaires du rang (MDR), initiée en 2015. Sa mise en œuvre a été accélérée de deux ans et sera effective en 2017, traduisant une revalorisation indiciaire significative, en conformité avec l'ambition d'ancrer le régime indiciaire des militaires à la fonction publique.

LES PRINCIPALES ÉVOLUTIONS DE CETTE REVALORISATION INDICIAIRE :

- l'indice plancher de la grille des MDR est calqué sur celui de la grille des fonctionnaires de catégorie (IM 321 = 1365 € net) et prendra en compte les futures revalorisations du *salaire minimum interprofessionnel de croissance* (Smic), au même rythme que le reste de la fonction publique ;
- une progressivité de la grille est réinstaurée entre 0 et 10 ans de service ; elle est notamment marquée par une revalorisation à compter de 7 ans de service (valorisation du renouvellement de contrat à 5 ans), soit un gain de 83 € par mois par rapport à l'ancienne grille ;
- l'ancien échelon exceptionnel qui était obtenu à 20 ans de service devient un échelon normal. Il devient ainsi le 8e échelon de l'échelle de solde n°4, ce qui représente un gain de 130 € par mois par rapport à l'ancienne grille ;
- un nouvel échelon exceptionnel est désormais créé pour les caporaux-chefs totalisant 23 ans de service, soit un gain de 214 € par mois par rapport à l'ancienne grille. ■

NOUVELLE GRILLE INDICIAIRE DES MDR POUR UN PARCOURS TYPE



▲ *Cette nouvelle grille indiciaire devrait être prise en compte sur le bulletin mensuel de solde à compter du mois d'avril 2017, avec effet rétroactif à partir du 1er décembre 2016.*

L'avancement...

Texte : BPRH

... des officiers en 2017

LA VOLONTÉ DE MAINTENIR LA DIVERSITÉ DES ORIGINES DE RECRUTEMENT DES OFFICIERS inscrits au tableau d'avancement (TA) de commandant (CDT) et de lieutenant-colonel (LCL) illustre l'individualisation des parcours en fonction des responsabilités exercées et traduit l'ambition de mieux valoriser le mérite. Les volumes d'avancement restent contraints, stables pour les TA de colonel et de commandant, en baisse pour le TA de lieutenant-colonel. Dans ce contexte, l'ambition de ne pas fermer l'avancement aux officiers méritants et compétents recrutés plus tardivement conduit à un léger vieillissement d'accès à tous les grades.

POUR L'ACCÈS AU GRADE DE COLONEL :

Bien que les volumes aient été stabilisés, l'avancement au grade de colonel reste particulièrement sélectif. La volonté reste de permettre à tout officier breveté méritant de pouvoir accéder à ce grade et de tendre vers une plus grande corrélation entre le grade de COL et la fonction de chef de corps. Les volumes du tableau étant identiques depuis 4 ans, cette volonté se traduit par un vieillissement de l'âge d'accès à ce grade. L'âge moyen de promotion se rapprochera cette année de 45 ans mais aucun chef de corps ne quittera son commandement sans être a minima LCL au TA.

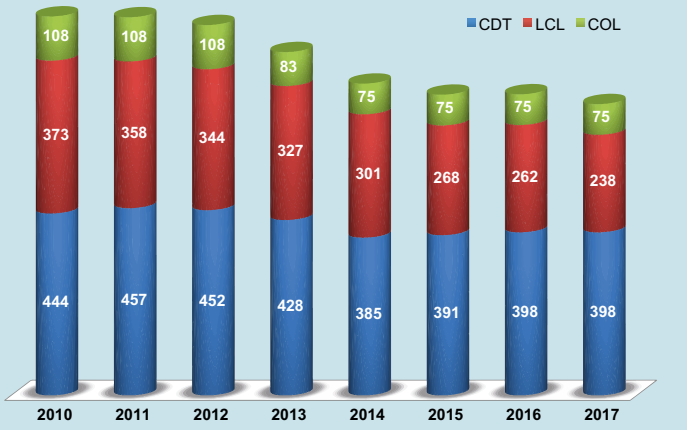
POUR L'ACCÈS AU GRADE DE LIEUTNANT-COLONEL :

L'effort a été porté sur une plus grande valorisation du mérite et des compétences. Dans un contexte de contraction du tableau (-10% par rapport à 2016) visant à accroître la sélectivité afin de valoriser ce grade, les officiers brevetés restent très majoritairement promus à 4 et 5 ans de grade (32 officiers brevetés à 4 ans et 49 à 5 ans) et les tout meilleurs diplômés conservent également la possibilité d'être promus à 5 ans (15 officiers diplômés à 5 ans). De plus, en reconnaissance de leurs mérites, 11 officiers d'origine OAEA et 1 officier rang accèderont à ce grade participant également du vieillissement moyen de la population promue.

POUR L'ACCÈS AU GRADE DE COMMANDANT :

Dans un contexte qui reste contraint, l'armée de Terre réaffirme son ambition de faire accéder à ce grade les officiers de recrutements tardifs (55 OAEA et 12 officiers rang seront promus, soit 20,6% des promus du COA). Ces officiers seront promus à 10 ans de grade, ancienneté qui représente plus du tiers du tableau (35%). Dès lors, la sélectivité pour être promu avant 10 ans d'ancienneté de grade de capitaine est forte. Cela provoque un vieillissement général, mais, pour ne pas compromettre l'avenir, les choix "jeunes" (34 officiers promus à 33 ans) sont maintenus.

ÉVOLUTION DES PROMOTIONS OFFICIERS 2010-2017 (CHOIX + ANCIENNETÉ)



... des sous-officiers en 2017

LE TABLEAU D'AVANCEMENT DES SOUS-OFFICIERS EN 2017 BÉNÉFICIE DE LA DYNAMIQUE DE REMONTÉE EN PUISSANCE DES EFFECTIFS DE L'ARMÉE DE TERRE. POUR TOUS LES GRADES, LES RATIOS DE SÉLECTION SONT PLUS FAVORABLES QU'EN 2016.

De plus, pour la première fois, 40 adjudants (ADJ) ont bénéficié en 2016 d'un avancement complémentaire au grade d'adjudant-chef (ADC) en cours d'année, sans que cela ait une conséquence sur le tableau 2017.

POUR L'ACCÈS AU GRADE DE MAJOR :

Les efforts consentis pour valoriser les grades sommitaux des sous-officiers se traduisent par l'inscription au tableau d'avancement de major de 250 adjudants-chefs (+16%). L'avancement hors ESP, sous condition de diplôme, a été ouvert, comme le permet le statut. Sept adjudants-chefs anciens, possédant un diplôme spécifique, à la carrière remarquable et se prévalant ainsi d'un excellent dossier, ont été sélectionnés.

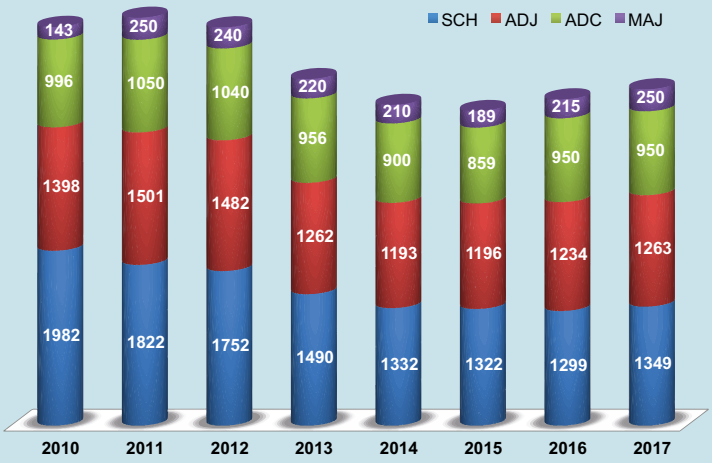
POUR L'ACCÈS AU GRADE D'ADJUDANT-CHEF :

En 2017, les adjudants sont promus au grade d'adjudant-chef en moyenne à 40 ans avec une ancienneté de 6 ans et 8 mois dans le grade. Cela permet d'envisager la préparation des ESP et, en cas de réussite, de pouvoir postuler au recrutement comme officier rang avec la perspective pour les meilleurs de devenir officiers supérieurs.

POUR L'ACCÈS AUX GRADES D'ADJUDANT ET DE SERGENT-CHEF :

Les volumes d'inscriptions pour les grades d'adjudant et de sergent-chef augmentent, en cohérence avec le potentiel, la compétence et l'impératif de jeunesse. L'accroissement du tableau d'avancement de sergent-chef permet par ailleurs d'anticiper l'arrivée à moyen terme des flux importants de recrutement 2015-2017.

ÉVOLUTION DES PROMOTIONS SOUS-OFFICIERS 2010-2017 (CHOIX + ANCIENNETÉ)



Les fonds de prévoyance, par et pour les militaires

Texte : BCP-EH

Tous les militaires sont obligatoirement affiliés à un organisme qui reste encore trop méconnu : l'Établissement public des fonds de prévoyance militaire et de l'aéronautique (EPFPMA) qui gère près de 870 millions d'euros à leur profit.

Pour en savoir+

Consulter le site Internet de l'EPFP :
http://retraitesolidarite.caissedesdepots.fr/content/etablissement-public-des-fonds-de-pr-voyance-militaire-et-ronautique

À QUOI SERVENT-ILS ?

- **À indemniser les membres de la communauté militaire en souffrance.**

  → **En cas de blessure :** le militaire concerné perçoit une allocation dont le montant dépend du taux d'invalidité, du nombre d'enfants à charge et de l'origine de l'accident (risque spécial en Opex ou blessure en service ou en relation avec le service).

  → **En cas de décès :** le montant des allocations versées aux ayants-droit (conjoint marié ou pacsé, enfants à charge de moins de 25 ans, parents) dépend du nombre d'enfants à charge, de l'origine du décès (imputable ou en relation avec le service) et du grade du militaire.

- **À améliorer le logement des militaires.**

  Les fonds de prévoyance contribuent à renouveler le parc immobilier mis à la disposition des militaires et de leurs familles à des loyers inférieurs à ceux du marché. Cela représente un total de près de 1 600 logements.

  Par ailleurs, ces fonds aident à l'accession à la propriété avec 7 000 € supplémentaires octroyés en supplément des prêts Habitat de l'Igesa.

COMMENT SONT-ILS FINANCÉS ?

- Les cotisations sont prélevées directement sur la solde brute.

  Les fonds ne reçoivent pas de subventions de l'État. Ils sont financés par les 320 000 ressortissants du ministère de la Défense qui cotisent mensuellement :

  - soit au fonds de prévoyance militaire (FPM) ; la cotisation représente 2% de l'indemnité pour charges militaires (ICM) ;
  - soit au fonds de prévoyance de l'aéronautique (FPA) ; la cotisation représente 1,5% de l'indemnité de service aérien. ■

La médaille des blessés de guerre

Texte : BCP-EH - Photos : Armée de Terre

Le décret n°2016-1130 du 17 août 2016 définit les conditions et modalités d'attribution de la médaille des blessés de guerre. Cette médaille remplace l'insigne des blessés de guerre, qui existait jusqu'alors et qui n'était pas reconnu par la Grande Chancellerie de la Légion d'honneur.

Désormais, cette médaille témoigne de la reconnaissance de la Nation :

- aux militaires blessés physiquement ou psychiquement dans les guerres ou en opérations extérieures (la blessure doit être constatée par le service de santé des armées et homologuée par le ministre de la Défense) ;
- aux déportés et internés de la Résistance ;
- aux prisonniers de guerre blessés physiquement ou psychiquement au cours de leur détention ;
- aux titulaires de l'insigne des blessés de guerre attribué avant la création de cette médaille.

Le décret de 2016 inscrit ainsi officiellement le droit au port de la médaille des blessés de guerre pour les militaires concernés.

Depuis août 2016, 9 militaires de l'armée de Terre ont été décorés de la médaille des blessés.

La définition et les conditions d'homologation de la blessure de guerre, physique ou psychique, sont précisées par l'instruction n°15500 du 12 septembre 2015. ■

LA MÉDAILLE

La médaille des blessés de guerre est constituée d'un module bronze doré de 30 mm, constitué d'une étoile à cinq branches en émail rouge vif entourée d'une couronne mi-feuilles de chêne, mi-feuilles de laurier et d'un ruban de 50 mm de long et 35 mm de large.

Chaque blessure est matérialisée par une étoile émaillée rouge vif sur le ruban de l'insigne.

LA BARRETTE

La barrette de l'insigne des blessés de guerre est un rectangle du ruban d'une longueur égale à la largeur du ruban et de 10 mm de hauteur.

Chaque blessure est matérialisée sur la barrette par une étoile émaillée rouge vif.

Les militaires d'active, médaillés blessés de guerre, peuvent se la procurer à titre gratuit grâce au carnet d'habillement.

TAP à tout âge

LA DRHAT A SUPPRIMÉ par l'instruction n°13010 du 09 décembre 2016 les **limites d'âge particulières** qui écourtaient le service dans les troupes aéroportées. Avancée RH historique, cette décision permet la préservation de nombreuses compétences rares dans ces unités et donne au commandement la possibilité de gérer à son niveau le maintien de parachutistes expérimentés.

Seules perdurent les conditions suivantes :

- Aptitude médicale, tests physiques annuels, possession du brevet militaire parachutiste et nécessité d'occuper un poste aéroporté ouvrant droit à l'indemnité pour services aériens.
- Cette mesure permet d'offrir davantage de longévité dans une affectation et de rentabiliser au mieux les formations dispensées aux militaires parachutistes dans leurs emplois. ■

Des soldats français instructeurs en Irak

ASSISTANCE MILITAIRE OPÉRATIONNELLE

Texte et photos : ADC Jean-Raphaël DRAHI

Lancée en août 2014, l'opération CHAMMAL comporte plusieurs volets. En parallèle des opérations (aériennes et d'artillerie) destinées à appuyer les troupes engagées au sol contre Daech et à frapper les capacités militaires de l'organisation terroriste, une centaine de militaires français forment et conseillent, depuis mars 2015, les forces irakiennes avant leur engagement au combat. Répartis en Task Forces (TF), les détachements français sont reconnus pour la qualité de l'instruction dispensée et leur implication au plus près des militaires irakiens.

▲ *Les sapeurs de la* Task Force *Narvik enseignent les bases de la détection d'engins explosifs aux soldats des forces spéciales irakiennes.*

LA NUIT EST TOMBÉE DEPUIS PLUSIEURS HEURES SUR BAGDAD. Dans l'obscurité, les phares d'un pick-up éclairent un petit groupe de combattants. Face à une butte de terre, de jeunes recrues de l'*Iraki Counter Terrorism Service*[1] (ICTS) débutent une séance de tir. À leurs côtés, six instructeurs de la coalition, dont deux fantassins français, dispensent les dernières recommandations avant le début de l'exercice. *« Nous sommes là pour former et encadrer les jeunes recrues de l'ICTS, leur donner des conseils et s'assurer de leur progression,* explique le sergent-chef Christophe. *Dans quelques semaines, ils rejoindront leurs camarades au front pour participer aux opérations de reconquête de la ville de Mossoul. Nous devons les préparer au mieux à cette bataille. »*

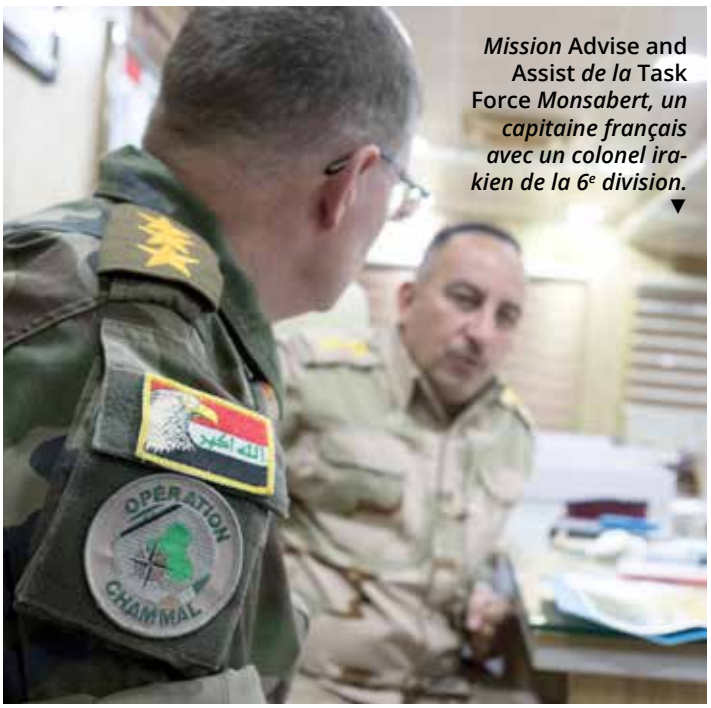
Au mois de juin 2014, face à la menace du groupe de "l'État islamique" et son occupation du nord de l'Irak et de la Syrie, la communauté internationale déclenche l'opération *Inherent Resolve* Approuvée par le conseil de sécurité de l'ONU (résolution 2170) et conduite par les États-Unis, cette opération rassemble une coalition d'une soixantaine de pays. La participation française, sous le nom d'opération CHAMMAL, se décline en plusieurs missions sur les territoires irakien puis syrien. Outre les opérations aériennes menées par l'armée de l'Air et renforcées par l'engagement, à trois reprises du porte-avion Charles de Gaulle, l'armée de Terre joue un rôle important. En Irak, au nord, les artilleurs de la *Task Force* Wagram appuient les unités en charge de la reconquête de la ville de Mossoul. Dans la capitale, les deux *Task Forces*, Narvik et Monsabert, sont tournées vers la formation et le conseil des militaires irakiens. Pour mener à bien leur mission, elles bénéficient du soutien de l'élément de support national (NSE) stationné à *Union 3* au cœur de la zone verte[2]. Autour du colonel représentant les éléments français, une vingtaine de militaires font vivre ce rouage essentiel de la réussite de la mission.

MISSION À HAUTE VALEUR AJOUTÉE

Près de l'aéroport de Bagdad, les allées du camp des forces spéciales irakiennes résonnent des chants des soldats se déplaçant au pas cadencé. Les plus jeunes ne portent pas encore le célèbre treillis noir de la *Golden Division*. ▶▶▶

1 Académie de formation des forces spéciales irakiennes.

2 La zone verte est considérée comme sûre. Seules les personnes autorisées ont le droit d'y circuler.



Mission **Advise and Assist** ***de la*** **Task Force** ***Monsabert, un capitaine français avec un colonel irakien de la 6e division.*** ▼

Ils ont quelques semaines pour être formés et rejoindre trois mille de leurs camarades en première ligne face à Daesh. « *Nous ne participons pas directement aux combats sur le terrain, mais nous pouvons dire sans exagérer que nous avons une mission à haute valeur ajoutée,* certifie le lieutenant-colonel Thibaut, commandant la TF Narvik. *Nous avons le souci permanent de leur fournir la meilleure instruction possible, elle conditionne leur survie au combat.* » Seule unité non-force spéciale attachée à la formation de l'ICTS, la TF Narvik est essentiellement composée de militaires de la 1re division. Fantassins, sapeurs, artilleurs et auxiliaires sanitaires dispensent des cours aux jeunes recrues, mais aussi aux cadres de contact qui deviendront formateurs à leur tour.

Dans une carrière désaffectée du camp, malgré le soleil, la température ne dépasse pas 6 degrés. Le vent balaie le sable, les jeunes soldats irakiens écoutent attentivement leurs instructeurs étrangers. Ce matin, les sapeurs français et australiens donnent un cours de détection et de réaction face à un engin explosif improvisé (IED). Un trinôme commence sa progression. Après quelques mètres parcourus, le détecteur sonne, localisant une menace potentielle. À mains nues, allongé sur le sol, le soldat irakien racle la terre en surface pour faire apparaître l'engin explosif. À ses côtés l'instructeur français lui montre les bons gestes à adopter. « *Les IED sont les armes les plus meurtrières de la bataille de Mossoul,* raconte l'adjudant-chef Benjamin, spécialiste EOD[3] de son unité. *Notre expertise est unanimement reconnue par tous les acteurs de l'opération. Les Irakiens sont donc très attentifs à ce cours.* »

▲ ***Le chef du détachement de la Task Force Monsabert s'entretient avec le général, chef d'état-major de la 6e division irakienne.***

CONSEIL ET ASSISTANCE

À quelques kilomètres de l'ICTS, le drapeau français vient d'être hissé sur la place d'armes de la *Task Force* Monsabert. À l'issue des couleurs, la soixantaine de militaires du détachement reprennent leurs activités quotidiennes. « *Notre mission s'articule autour de trois volets,* explique le LCL André, commandant le détachement. *Conseiller et assister l'état-major de la 6e DIV, permettre aux autorités militaires françaises de comprendre la situation sur place tout en assurant 24 heures sur 24 la garde de l'emprise.* » Ce matin, galons irakiens sur la manche, le lieutenant-colonel et un de ses capitaines partent à la rencontre du général chef d'état-major de la 6e DIV. « *Conseiller des soldats aguerris est une mission délicate,* avoue l'officier, *c'est d'abord une relation de confiance. Nous devons être force de proposition tout en intégrant leurs contraintes logistiques ou opérationnelles.* »

Outre le conseil auprès de l'état-major, Monsabert forme les cadres et les instructeurs des quatre bataillons de la division. « *Chaque bureau est capable de proposer un catalogue de formation en fonction des demandes des Irakiens. La demande est forte pour l'instruction contre-IED mais nous assurons aussi des cours de secourisme, de transmissions ou de combat d'infanterie,* énumère le commandant Mathieu, chef de la cellule planification de l'entraînement. *Chaque jour, nous encadrons les stages et vérifions le contenu pédagogique. Nous formons aussi les futurs instructeurs de la division.* »

150 SOLDATS BASÉS À BAGDAD

Une nouvelle journée se termine à Bagdad. Même si l'attention se porte sur les combats plus au nord, les 150 soldats français basés dans la capitale sont un rouage important pour obtenir à terme la victoire des forces irakiennes. « *De Paris à Bagdad, en passant par la Jordanie et jusqu'au plus près des combats, chaque soldat français est totalement impliqué dans sa mission. La nôtre est de former les combattants qui montent au front, nous lui consacrons toute notre énergie* », conclut le commandant de la TF Narvik. ■

▲ ***Les spécialistes SIC de Bagdad doivent assurer en permanence les liaisons avec les détachements et le centre des opérations en métropole.***

[3] *Explosive Ordnance Disposal* (neutralisation de matériels explosifs). Nom officiel des équipes de démineurs.

[4] Intitulé de la mission de la *Task Force* Monsabert (*Advise and assist*).

« Nous avons le souci permanent de leur fournir la meilleure instruction possible, elle conditionne leur survie au combat. »

Lieutenant-colonel Thibaut, commandant la TF Narvik.

Le saviez-vous ?

Près de 6 130 soldats irakiens ont été formés par des militaires de l'armée de Terre depuis le début de l'opération CHAMMAL.

Pour former les soldats irakiens, les soldats français doivent devenir des spécialistes de l'armement étranger. Ici avec une mitrailleuse américaine en 7, 62 mm.

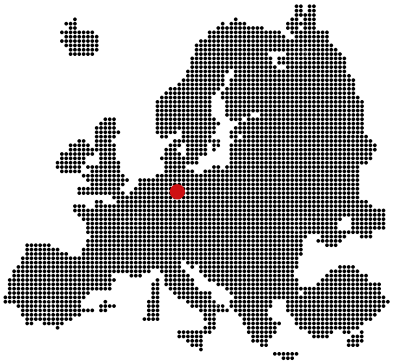
SCANNEZ DÉCOUVREZ

La brigade franco-allemande manœuvre à Bergen

EXERCICE FELDBERG

Texte : CNE Valérian FUET – Photos : ADC Hervé SINDIC

Avec plus de 2 000 hommes et 600 véhicules déployés sur le camp de Bergen du 23 novembre au 13 décembre, la brigade franco-allemande a renoué avec sa capacité à l'engagement interarmes binational.



***SHIESSBAHN*[1] 20.** Le jour peine à se lever sur le champ de tir allemand. Une section du 1er régiment d'infanterie (1er RI) profite de l'obscurité du sous-bois pour progresser discrètement. La buée qui s'échappe de la bouche des fantassins témoigne de la fraîcheur matinale. – 5 C°, pas de quoi entraver l'infiltration des natifs de Sarrebourg. Sur un axe parallèle aux Français, une vingtaine de soldats du 292 *Jagger bataillon (JgBtl)* se dirigent vers le premier objectif de la journée : un village de combat. Sur la route, en lisière de la forêt, quatre véhicules blindés Boxer avancent pour prendre position face aux habitations et être en mesure d'appuyer l'assaut. Combattant au sein du même sous-groupement, fantassins français et allemands font partie de la *Task Force (TF) Danube*, un des deux groupements tactiques interarmes (GTIA) engagés par la BFA à l'occasion de son espace d'entraînement Feldberg. Si le 1er RI contribue à hauteur d'une compagnie renforcée en raison de son déploiement en Afrique de l'Ouest et au Sahel, le 3e régiment de hussards (3e RH) arme pour sa part le poste de commandement et le cœur de la *TF Rhin*, renforcé par deux compagnies du *JgBtl* 291, mais aussi par un sous-groupement du génie et un *Joint Fire Support Team* de l'artillerie[2].

« *Feldberg est une étape essentielle dans la feuille de route de la brigade en vue de sa projection* explique le colonel Nicolas, chef d'état-major de la BFA. *Cet exercice entraîne nos forces du niveau compagnie au niveau GTIA mais*

Le saviez-vous?

La BFA dispose d'une unité logistique binationale unique : son bataillon de commandement et de soutien. Ses 500 hommes assurent en mode intégré le soutien logistique de la brigade.

«Cet exercice contribue à renforcer l'interopérabilité tactique franco-allemande».

Colonel Nicolas, chef d'état-major de la BFA

implique aussi le poste de commandement de la brigade. Il contribue à renforcer l'interopérabilité tactique franco-allemande et certifie notre capacité à conduire un engagement conjoint de haute intensité ».

OPPORTUNITÉ RARE

L'explosion de fumigènes tirés par les lance-grenades de 40 mm allemands annonce l'assaut imminent sur les habitations. Le nuage n'est pas encore dissipé que les tirs de Famas et de mitrailleuses Mag 58 et Minimi résonnent et fauchent les premières cibles basculantes. Derrière chaque groupe, des marqueurs aux fanions rouges et verts matérialisent l'avancée des forces amies et garantissent la sécurité. Le réalisme est de mise. Lorsque les *Jäger* de la *Stoßtrupp* pénètrent dans une maison, les armes automatiques en appui reportent leur tir au dernier moment ; les dernières traçantes sifflent à moins de cinquante mètres en avant des fantassins en progression latérale. L'ensemble a été répété la veille : la manœuvre d'infanterie ne s'improvise pas.

À quelques kilomètres, sur un autre *Schießbahn*, les fanions verts marquent encore les tourelles des AMX 10RC. Positionnés sur une ligne de crête, les équipages d'un peloton assistent à la préparation d'artillerie des Allemands avant de poursuivre leur progression. Fanion rouge ! Les trois blindés ont engagé et détruit leurs adversaires, mais sont stoppés dans leur élan par une rivière. Un appui génie est nécessaire. Une section d'infanterie allemande sécurise les abords du cours d'eau avant de faire appel au *Bieber*, un pont automoteur qui propulse ses 45 tonnes et déploie ses 20 mètres de travée permettant aux chars de franchir l'obstacle. Au PC de la TF Rhin armé par le 3e RH et renforcé de leurs homologues allemands, toutes les communications se font en anglais et sur écran numérique. Après un point de situation le LCL Ludovic, chef du bureau opérations instruction ajoute : « *Les Allemands nous apportent tous les appuis nécessaires pour combattre en interarmes. Compte tenu du rythme opérationnel actuel, pouvoir conduire un entraînement interarmes de ce niveau est une opportunité rare* ».

Au printemps 2017, la BFA poursuivra son cycle de préparation opérationnelle, avec en particulier l'évaluation de son PC lors d'un exercice "Aurige" au CEPC de Mailly. ■

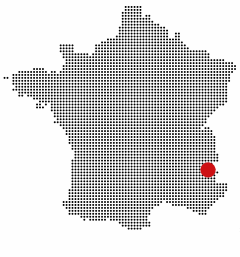
[1] Champ de tir en allemand.

[2] Outre son bataillon logistique binational et ses quatre régiments/bataillon de mêlée, la BFA engage la totalité de ses moyens d'appui : sous-groupement multicapteurs, drones et feux de l'artillerie (155 mm des PzH 2000 et lance-roquettes multiple) ainsi que ses moyens blindés de bréchage, de contre-minage et de franchissement du génie.

Les troupes de montagne s'entraînent au sommet

EXERCICE CERCES

Texte : LTN Guillaume DUPLAA
Photos LTN G. DUPLAA et 27e BIM



L'exercice Cerces de la 27e brigade d'infanterie de montagne s'est déroulé du 18 au 25 novembre dans les Alpes. Plus de 700 soldats de montagne, appuyés par l'aviation légère de l'armée de Terre (ALAT) et l'armée de l'Air se sont entraînés au tir interarmes dans des conditions extrêmes en vue de leurs futures projections.

LES CONTRÔLEURS AÉRIENS S'AGUERRISSENT

Au cours de l'exercice, une vingtaine de contrôleurs aériens (JTAC) français, hollandais et italiens se sont perfectionnés avec les pilotes de l'armée de l'Air (sur hélicoptères Fennec et Mirage 2000) et des Gazelle de l'ALAT. Ils répètent ainsi les procédures appliquées en Opex pour apporter un appui aérien aux troupes déployées au sol. (Casalps : *close air support in the Alps*).

SCANNEZ

DECOUVREZ

◀ *Tir des ERC 90 Sagaie aux Mottets.*

SEPT HEURES DU MATIN, la nuit se dissipe sur les Mottets (Savoie). Une colonne de chasseurs alpins progresse à 2 400 m d'altitude sous une tempête de neige. Après trois heures d'infiltration le groupe se poste. Plus bas, les véhicules à haute mobilité (VHM) ouvrent l'itinéraire du peloton d'ERC 90 Sagaie[1]. L'infanterie ouvre le feu sur l'ennemi en fond de vallée, appuyée par les tirs de la cavalerie. L'artillerie en contrebas, est prête à faire tirer les mortiers de 120 mm sur l'adversaire.

Ce milieu hostile est l'environnement de Cerces, terrain d'entraînement idéal des troupes de montagne. Toutes les capacités de la 27e BIM y sont réunies avec l'infanterie, l'artillerie, le génie, la cavalerie, le matériel, les transmissions ainsi que le groupement commando montagne. Pour se déplacer et combattre, les troupes de montagne utilisent les VHM, les VAC ou les VBL[2] pour s'approcher au plus près de la zone des combats et poursuivent à skis, en raquettes ou à pied. L'artillerie déploie les Caesar[3] et les mortiers de 120 mm, la cavalerie engage ses Sagaie soutenus par une logistique conséquente. Les tireurs d'élite se postent avec leur PGM (fusil de précision). Cerces est une manœuvre à tirs réels qui demande une excellente coordination. « *C'est intéressant de s'articuler et de tirer avec les autres unités dans ces conditions difficiles* », convient le maréchal des logis Thibault du 1er escadron du 4e régiment de chasseurs (4e RCh).

S'ACCLIMATER DE NOUVEAU À LA MONTAGNE

Les unités se concentrent sur un thème tactique réaliste, représentatif des conflits contemporains. « *Nous travaillons la rapidité de transmission des ordres et l'autonomie des hommes pour être plus rapidement opérationnel dans un milieu défavorable* », précise le lieutenant Romain, chef de section au 4e RCh. Son escadron est rentré il y a un mois de l'opération BARKHANE. S'acclimater de nouveau à la montagne après les fortes chaleurs sahariennes fait partie de l'aguerrissement. « *Cela permet de remettre tout le monde à niveau, du plus jeune qui n'a connu que SENTINELLE à celui qui revient d'opération extérieure* » ajoute le chef de section. L'enjeu est d'entraîner toutes les composantes de la brigade de montagne, commandées par un état-major de niveau groupement tactique interarmes (GTIA).

« *Nous entraînons 700 hommes, une chance, compte tenu du fort taux d'activité* », explique le général Vincent Pons, commandant la 27e BIM. En 2016, l'ensemble des troupes de montagne ont été engagées en Opex et entre 40 et 120 jours sur l'opération SENTINELLE. « *Cerces se programme en fonction des activités de chacun, mais il est nécessaire pour continuer de nous entraîner dans notre environnement* » assure le général Pons. Cette période intermédiaire entre deux projections permet de travailler les fondamentaux du combat en montagne. A l'issue de cet exercice, les troupes de montagne seront déployées sur le territoire national en fin d'année, puis en Opex à l'été 2017 où ils devront composer avec des conditions aussi rudes. ■

Poser d'un Fennec. ▼

[1] Engins de reconnaissance canon 90 mm.

[2] Véhicules articulés à chenilles et véhicules blindés légers.

[3] Camions équipés d'un système d'artillerie – canon de 155 mm.

Défi technique et opérationnel entre Lille et Bydgoszcz

EXERCICE CITADEL BONUS 2016

Texte : CNE Sabine FOSSEUX – Photos : CCH Stève VAN-ESSCHE

▶ *Réunion de travail à Bydgoszcz.*

UN EXERCICE D'ENTRAÎNEMENT DE PC INTERARMÉES ET INTERALLIÉS

Environ 800 militaires issus de 19 nations et 88 unités militaires participaient à Citadel Bonus à la fois en Pologne et en France. Cet exercice a permis une fois encore d'entraîner plusieurs PC français et alliés : la 4e brigade mécanisée canadienne, la 4e brigade d'aérocombat, la 6e brigade légère blindée et le commandement logistique des forces.

▲ *Point de situation au Joint Logistic Support Group.*

▲ *Cérémonie de clôture de l'exercice en Pologne.*

Du 21 novembre au 2 décembre, le Corps de réaction rapide - France (CRR-Fr) a conduit à Lille et en Pologne l'exercice Citadel Bonus 2016, une étape supplémentaire dans le processus de certification Otan dans lequel le CRR-Fr est engagé. Objectif : mettre en place un élément de commandement avancé et un groupement multinational de soutien interarmées de théâtre pour assurer le déploiement de la force.

ARNLAND, PAYS FICTIF SITUÉ AU NORD-EST DE L'EUROPE, est en proie à une crise interne grave menaçant toute la région. Les autorités demandent une intervention de l'Otan. Une mission de stabilisation doit être engagée, dans un pays en proie au terrorisme et à l'instabilité politique. C'est ce scénario particulièrement réaliste qu'a dû s'approprier le CRR-Fr.

Citadel Bonus devait démontrer la capacité du CRR-Fr à projeter une force initiale à dominante terrestre sur un nouveau théâtre d'opérations (joué en Pologne). L'exercice lui permettait aussi de tester les liaisons entre l'élément de commandement avancé, l'état-major du JLSG[1] et la base arrière jouée à la citadelle de Lille. L'enjeu était de taille : le CRR-Fr doit prendre en 2017 l'alerte Otan *Joint Task Force Headquarters* (état-major d'un groupe de forces interarmées).

FLUIDIFIER LES ÉCHANGES

Près de 1 200 kilomètres séparent la citadelle de Lille du *Joint Force Training Center* (JFTC), situé à Bydgoszcz, en Pologne. Pour les besoins de l'exercice, plus de 450 militaires ont été déployés en Pologne, alors qu'autant restaient en base arrière à Lille, un véritable défi opérationnel. Comprendre les évolutions de situation pour permettre des prises de décision rapides et adaptées, fluidifier les échanges, maintenir un contact permanent avec la base arrière : l'état-major a dû roder ses processus de travail, avec un maître-mot, la coordination entre les trois entités. « *Nous avions un état-major coupé en deux sites qui devait communiquer avec les unités subordonnées sur le terrain, et avec le JLSG, virtuellement déployé dans un autre pays,* explique le lieutenant-colonel Willem, officier de marque de l'exercice. *Rien ne se passe jamais comme prévu, mais nous avons atteint nos objectifs. Si l'alerte Otan se déclenche, nous referons exactement la même chose.* »

ABOLIR LA DISTANCE

Sur le plan technique, l'élément avancé et le JLSG devaient travailler avec un PC arrière, resté en France, en parfaite instantanéité. « *Ce sont trois états-majors qui devaient travailler comme si la distance n'existait pas. Tout devait être transparent pour les utilisateurs* » explique le commandant Paul, de l'équipe de marque SIC de l'exercice. *Nous nous sommes appuyés sur une structure existante qui est celle du JFTC et nous avons monté une liaison satellite avec Lille. Il nous a fallu environ quatre semaines pour que tout fonctionne parfaitement.* »

Pour le déploiement, l'état-major a pu compter sur le 41e régiment de transmissions, désigné pour le soutenir dans son processus de certification Otan. « *Le CRR-Fr avait un besoin d'échange d'informations important entre les deux sites et d'un véritable travail collaboratif. Tous travaillaient sur le portail de gestion électronique de documents mis en place au profit de tous les joueurs,* souligne le commandant Paul. *Pour les équipes qui ont travaillé au montage de l'exercice, c'est la concrétisation de concepts écrits. C'est du réel, ils sont ravis. Toute expérience opérationnelle est bonne à prendre.* » ■

[1] *Joint Logistic Support Group* : groupement multinational de soutien interarmées de théâtre.

UN AN DE CERTIFICATION

Citadel Bonus 2016 est le deuxième d'une série de trois exercices représentant les trois phases de l'opération : la planification d'une opération avec le déploiement d'une équipe de reconnaissance (en Norvège en septembre 2016), le déploiement de la force otanienne avec la mise en place d'un JLSG et de l'élément de commandement avancé (Citadel Bonus 2016) et enfin la conduite des opérations (Trident Jaguar 2017). Lors de cet exercice, phase finale de la certification, le PC du CRR-Fr se déploiera avec tous ses moyens en Bulgarie.

LE FUSIL D'ASSAUT HK 416 F

Entre 2017 et 2028, l'armée de Terre sera équipée de 93 080 HK 416 F en deux versions (standard et courte).

- 38 505 HK 416 F standard : pour les troupes débarquées au contact, 14915 kits FELIN adaptables

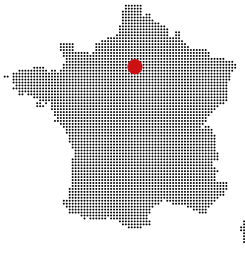
- 54 575 HK 416 F court : fusil plus compact, mêmes performances que le HK 416 F standard jusqu'à 200 m

- HK 416 F standard : longueur comprise entre 83 et 93 cm
- HK 416 F court : longueur comprise entre 74 et 84 cm
- Masse du HK 416 F court : 3,7 kg
- Masse du HK 416 F long : 4 kg
- Calibre 5,56 mm (OTAN)
- Chargeurs 30 coups
- Grenade à fusil uniquement sur le HK 416 F standard
- Baïonnette uniquement sur le HK 416 F standard
- Lance-grenades 40 mm utilisable sur les deux versions et seul (« stand alone »)
- Crosse réglable
- 4 Rails Picatinny
- Adaptation d'aides à la visée

Le HK 416 à la loupe

ADJUDANT-CHEF JACQUES

Texte : rédaction – Photo : STAT



Expérimentateur à la section technique de l'armée de Terre (STAT), l'adjudant-chef Jacques a participé à l'évaluation du fusil d'assaut HK 416 F dans le cadre de la compétition menée par la DGA pour le remplacement du Famas. Après 26 semaines de tests et des milliers de cartouches tirées avec son équipe, l'ancien chasseur-parachutiste livre ses impressions.

« J'AI REMARQUÉ DÈS MON PREMIER CONTACT AVEC LE HK 416 F que c'est une arme qui, dès sa prise en main donne une impression de robustesse et de qualité de fabrication grâce à sa finition et sa qualité de l'assemblage. Avec ses 3,750 kilos dans sa version standard, et bien que son centre de gravité soit légèrement en avant de la poignée pistolet, il est très équilibré. Le Famas, je le connais bien, j'ai travaillé pendant neuf ans à sa modernisation au sein de la STAT. Nous avons débuté les travaux relatifs à son renouvellement dès 2014 mais les vraies épreuves d'évaluation se sont déroulées de septembre 2015 à juillet 2016. Nous devions évaluer cinq fusils d'assaut différents dans plusieurs situations d'emploi. Avec les quatre membres de l'équipe de marque armement léger d'infanterie, nous avons tiré au total près de 190 000 cartouches sur le polygone d'expérimentation de la STAT du camp militaire de Mourmelon. Ces essais ont mis en évidence toutes les qualités du HK 416 F.

L'arme est fiable, les incidents de tir sont rares et sa précision est excellente. Même après une utilisation intensive (plus de 1 500 coups tirés en une journée), le HK équipé de la FIR[1] est redoutablement précis à 400 mètres. En visée mécanique, œilleton - guidon, les résultats sont aussi très convaincants. L'arme est facile à prendre en main. Elle dispose de commandes latéralisées aisément utilisables par les droitiers comme les gauchers, sa crosse télescopique s'adapte à la morphologie du tireur et son bipied est réglable. Le démontage sommaire n'excède pas 30 secondes et l'entretien est plus facile que sur le Famas. Il s'encrasse peu et ses pièces mécaniques sont plus grosses et moins nombreuses.

Son principal point fort ? Sa modularité ! Ses quatre rails Picatinny[2] lui permettent d'intégrer différents accessoires : le lance-grenades de 40 mm basse vitesse HK 269-F ou le bipied sur le rail inférieur, une poignée, une aide à la visée sur le rail supérieur, une lampe tactique ou un pointeur laser. C'est un fusil d'assaut moderne, maniable et fiable qui va permettre à l'armée de Terre de faire un bond technologique dans le domaine du petit calibre. » ■

[1] Lunette infrarouge Félin.

[2] Ce dispositif mécanique permet l'installation d'accessoires sur une arme à feu de manière rapide et sécurisée.

LES QUATRE POINTS FORTS DU HK 416 RELEVÉS PAR L'ADC JACQUES :

- **Sa fiabilité**
- **Sa précision**
- **Sa robustesse**
- **Sa facilité d'emploi**

easy-verres.com

Vos lunettes sans reste à charge

Vos lunettes pour 0€ pour les adhérents UNEO et leurs ayant-droits

RDV sur www.easy-verres.com/uneo

Note: 82% des adhérents Unéo ont un reste à charge de 0€ pour leurs lunettes sur Easy-verres.com

Vous recherchez une activité sportive ou culturelle pour vous et votre famille ?

Rejoignez-nous !

La Fédération des clubs de la défense c'est plus de 200 activités à travers 408 clubs en France !

suivez-nous sur

Trouver votre club sur lafederationdefense.fr

7 raisons d'adhérer à un club

- conditions avantageuses
- couverture assurance
- animateurs qualifiés
- stages de formation
- vocation éducative
- lieu de cohésion
- ouvert sur la société civile

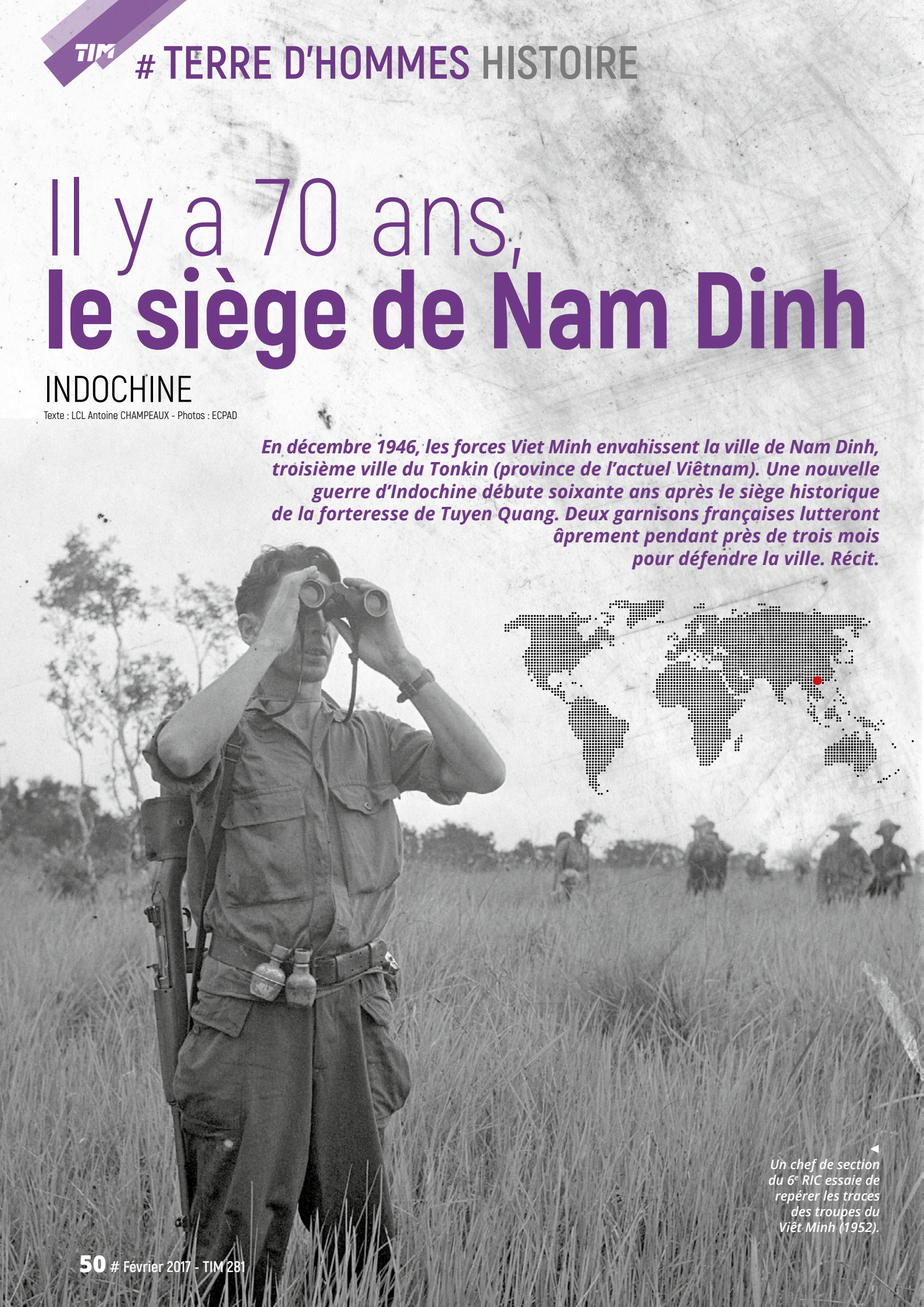
La fédération des Clubs de la Défense

Il y a 70 ans, le siège de Nam Dinh

INDOCHINE

Texte : LCL Antoine CHAMPEAUX - Photos : ECPAD

En décembre 1946, les forces Viet Minh envahissent la ville de Nam Dinh, troisième ville du Tonkin (province de l'actuel Viêtnam). Une nouvelle guerre d'Indochine débute soixante ans après le siège historique de la forteresse de Tuyen Quang. Deux garnisons françaises lutteront âprement pendant près de trois mois pour défendre la ville. Récit.



Un chef de section du 6e RIC essaie de repérer les traces des troupes du Viêt Minh (1952).

Un officier de renseignement du 6e régiment d'infanterie coloniale (6e RIC) cherche à obtenir des informations auprès de villageois (juin 1952).

APRÈS LA CAPITULATION JAPONAISE, le 2 septembre 1945, le général Leclerc et le corps expéditionnaire français en Extrême-Orient (CEFEO) venus de métropole, entreprennent de "restaurer l'autorité de la France" sur le sol de l'Indochine et de relever, au sud, les Britanniques et au nord les Chinois, qui ont succédé aux occupants japonais. D'abord conduite en Cochinchine, puis au Tonkin, la reconquête est difficile en raison de l'opposition des nationalistes et surtout d'Ho Chi Minh et des communistes vietnamiens. Ces derniers ont proclamé la République démocratique du Viêtnam le 2 septembre 1945 et s'opposent de fait aux troupes françaises. Malgré les accords de *modus vivendi* signés par Ho Chi Minh avec Leclerc le 16 mars 1946, puis avec le gouvernement français le 14 septembre 1946, le bombardement d'Haiphong par la Marine française le 23 novembre 1946 et l'attaque du Viet Minh contre les garnisons françaises le 19 décembre 1946 ouvre une nouvelle guerre qui va durer près de huit ans.

"LE P'TIT DAB"

Après avoir participé aux campagnes de la Libération de la France et de l'Allemagne, le 2e bataillon du 6e régiment d'infanterie coloniale, commandé depuis décembre 1944 par le chef de bataillon Daboval – que ses hommes appellent familièrement le "p'tit dab" – embarque sur le *Pasteur* le 26 octobre 1945. Au sein du CEFEO, l'unité combat en Cochinchine. Transféré au Tonkin, le bataillon subit le feu des troupes chinoises à Haiphong, le 6 mars 1946, et rejoint Hanoï. En septembre 1946, il occupe deux garnisons dans le delta : une compagnie s'installe à Haiduong et le gros du bataillon, à Nam Dinh, sur le fleuve Rouge. Conscient des menaces, Daboval organise et prépare ses positions. Jeune lieutenant affecté à la concession française de Shanghai en 1932 et témoin des affrontements entre Chinois et Japonais, il se souvient de cette expérience pour mettre Nam Dinh et sa Cotonnière[1] en position de défense. Ainsi, la banque d'Indochine se transforme en blockhaus, les plans de défense sont établis, les dépôts de vivres constitués, des puits creusés et un troupeau de bœufs acheté... Au moment de l'attaque du 19 décembre 1946, les deux garnisons sont isolées. Elles mènent le combat contre des forces considérables, avec leurs seuls moyens, et tiennent. À Nam Dinh, dans leurs postes encerclés, les marsouins résistent aux assauts tandis que les destructions s'accumulent.

"LE ROC DE NAM DINH"

Largués dans la nuit du 5 au 6 janvier 1947, une centaine de parachutistes renforcent la garnison tandis qu'au matin une flottille appuie le débarquement d'une compagnie de légionnaires, renforcée de sapeurs, pour réduire les résistances autour de la tête de pont[2]. Début mars, une flottille remonte à nouveau le fleuve Rouge tandis qu'un groupement de marche ouvre la route jusqu'à Nam Dinh : le 10 mars le Viet Minh abandonne le siège. Ce succès défensif est le résultat de deux facteurs clés, l'anticipation du commandant Daboval et la volonté farouche des soldats de tenir, face un adversaire supérieur en nombre, quatre-vingt-deux jours durant. Le général Leclerc qualifiera la garnison de "roc de Nam Dinh". C'est l'ultime siège et l'investissement de la cuvette de Diên Biên Phu par le Viet Minh, de mars à mai 1954, qui sonnera le glas de la présence française dans le nord de l'Indochine. ■

[1] Usine de traitement du coton fondée en 1900.

[2] Au cours des combats, le lieutenant de vaisseau François, commandant la flottille, est tué : son nom est donné à l'un des commandos de la Marine nationale.

Colonel Alain Daboval.

La Légion d'honneur, deux siècles de mérites éminents

Texte : Henri WEILL ; Photos : SCH Thierry FUMAT – R.CONNAN/DICOD – Franck JUERY

La Légion d'honneur, plus haute distinction française fut créée en 1802. Elle distingue chaque année environ trois mille personnes dont un tiers de militaires. Les récipiendaires sont identifiés par les ministres et cette haute récompense est remise au nom du chef de l'État.

DEPUIS PLUS DE DEUX CENT ANS, environ trois mille Françaises et Français sont distingués (ainsi que 400 personnes étrangères) chaque année, au travers de trois promotions civiles : 1er janvier, Pâques et 14 juillet ; les militaires – un tiers des titulaires – sont honorés en mai pour les réservistes et les anciens combattants, en juillet pour ceux d'active. Intégrons dans ce périmètre, les "deuxième section". *« La répartition de ce contingent entre armée active et armée non active est de la responsabilité du ministre de la Défense puisque l'initiative des propositions de promotion dans les ordres nationaux n'appartient pas à la grande chancellerie, mais aux départements ministériels dont relèvent les mérites à récompenser »*, précise le colonel Christian Nielly (R) conseiller militaire du grand chancelier. Le ministre de la Défense transmet ensuite ses propositions au grand chancelier qui les soumet au conseil de l'ordre, lequel se prononce sur leur recevabilité.

LE CONSEIL DE L'ORDRE, INSTANCE DE CONSULTATION

Toute proposition visant à récompenser un militaire par une nomination ou une promotion dans un ordre national ou par la concession de la médaille Militaire, fait l'objet, depuis 1962, d'un avis émis par le conseil de l'ordre. Cela concerne aussi bien les Français que les étrangers, qu'ils soient civils ou militaires. Le conseil est présidé par le grand chancelier et composé de 17 personnalités, nommées par le grand maître (le président de la République). Quinze sont dignitaires ou commandeurs de l'ordre, un est officier, un chevalier.

MILITAIRES DE TOUS GRADES

Peuvent être proposés, les militaires de tous grades à partir de vingt années de service, sous réserve de présenter des mérites éminents obtenus en opération ou à travers un déroulement de carrière particulièrement exemplaire. La promotion d'un grade à un autre est subordonnée quant à elle, à l'acquisition de nouveaux mérites.

TROIS GRAND'CROIX

Les volumes sont définis par décret triennal. Pour les années 2015-2017, le contingent annuel militaire est de 3 grand'croix, 12 grands officiers, 62 commandeurs, 275 officiers et 900 chevaliers. Des croix de chevaliers réservées à l'armée d'active et à la réserve ; un contingent de 600 croix de chevaliers supplémentaires a été attribué aux anciens combattants des guerres 39-45, d'Afrique du Nord, et théâtres d'opérations extérieures. En 2016, pour l'armée de Terre d'active, 1 caporal-chef (3e RIMa), 12 sous-officiers et 258 officiers ont été nommés chevaliers. Un adjudant-chef, blessé en opération (1er RCP) a été promu au grade d'officier. Trois sous-officiers et un caporal-chef grièvement blessés au Liban ou en Afghanistan ont été nommés au grade de chevalier au titre de mutilés de guerre. ■

Le saviez-vous ?

93 000

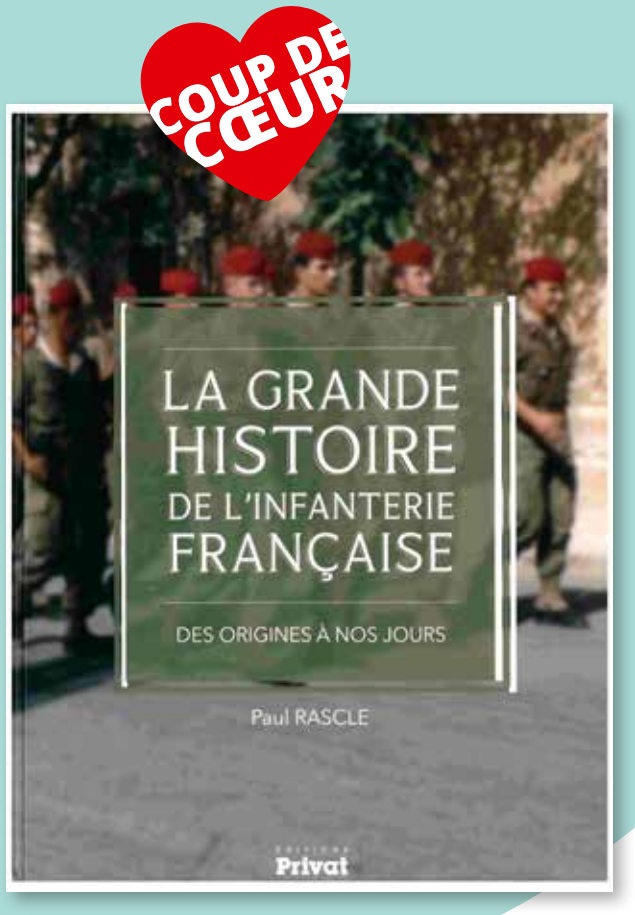
C'est le nombre actuel de titulaires de la Légion d'honneur, premier ordre national. Soit 0,14% de la population française. 80% des titulaires sont chevaliers.

LE GRAND CHANCELIER, GARDIEN DE L'INSTITUTION

Depuis le 1er septembre 2016, le général d'armée Puga est le 33e grand chancelier de la Légion d'honneur. Celui-ci est choisi parmi les grand'croix. Installé à l'hôtel de Salm[1] à Paris il est *« gardien du code réglementaire et des valeurs, arbitre des décorations, ambassadeur de l'ordre en France et à l'étranger, recteur de deux établissements scolaires, directeur de musée »* comme le détaille le site de l'institution (400 collaborateurs). Dix-septième personnage de l'Etat, il assure également la gouvernance de la Médaille militaire, de l'ordre national du Mérite et de la Médaille nationale de reconnaissance aux victimes du terrorisme.

[1] Palais de la Légion d'honneur depuis 1804, il se visite lors des journées du patrimoine.

La grande histoire de l'infanterie française



Paul Rascle - Éditions Privat - 400 pages
ISBN : 978-2-7089-9344-0 - 39 euros

Qu'ils portent la cote de maille des armées franques, la livrée blanche des armées royales ou le treillis camouflé du XXIe siècle, nos fantassins suscitent de l'intérêt. Ils restent au cœur de l'action et sous les feux de l'actualité.

Paul Rascle (ancien officier de l'école d'infanterie) invite le lecteur à voyager dans le temps. Il a fait le pari de relater l'histoire de l'infanterie française en 400 pages. Une première partie se concentre sur les grands moments de l'histoire de l'infanterie et une seconde développe avec clarté et précision l'évolution de l'armement.

Archives historiques, écrits de référence, tout a été mis en œuvre pour que le lecteur s'approprie l'Histoire. Ce livre s'adresse à tous ceux qui souhaitent revivre les "très riches heures de l'infanterie française". ■

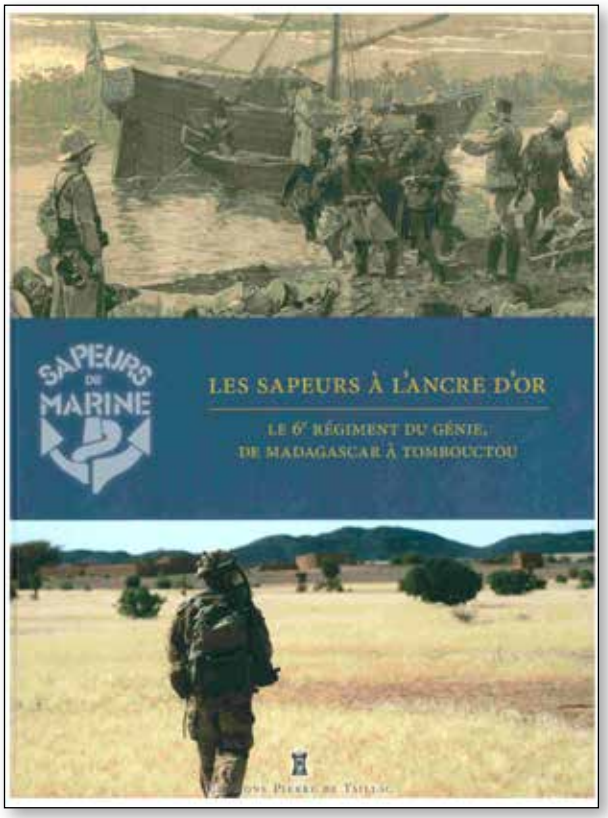
La première division cuirassée au combat

Jean-Robert Gorce
Éditions Arès - 272 pages
ISBN : 978-2-9558385-0-1
39,90 euros

Ce livre concerne tout lecteur intéressé et curieux de connaître avec précision la plus grande unité de l'armée française créée le 16 janvier 1940, la 1re division cuirassée. Les 300 photos et 85 cartes lui permettront de revivre l'année 1940 au cœur de l'unité. L'auteur a voulu écrire un livre au plus proche de la réalité. Il a alors entrepris dix ans de recherches dans les archives françaises. Il est allé à la rencontre de vétérans et s'est déplacé sur les lieux des combats. ■

Les sapeurs à l'ancre d'or

Le 6e régiment du génie, de Madagascar à Tombouctou



Les éditions Pierre de Taillac - Ouvrage collectif - 176 pages
ISBN : 978-2-36445-090-5 - 35 euros

Créé en 1894, le 6e Génie est l'un des derniers régiments qui se trouve toujours dans sa garnison d'origine. Entre préparation en métropole à la "revanche de l'Allemagne", participation à toutes les grandes batailles de la Première Guerre mondiale, soutien lors de la guerre du Rif (Maroc), le régiment n'a pas fini de surprendre son lecteur. Les auteurs de cet ouvrage collectif nous décrivent le prestigieux parcours de ce régiment, retracé sur cent vingt ans. Combats, missions, héros sont illustrés par une centaine de photos inédites, d'objets et de documents rares. ■

Rendez-vous

Le Salon du livre
DU 24 AU 27 MARS 2017

Du 24 au 27 mars prochain, le salon "Livre Paris", plus grand événement généraliste dédié au livre en France, se tiendra Porte de Versailles. L'an passé, ce ne sont pas moins de 150 000 passionnés de lecture qui ont arpenté les allées du Parc des expositions à cette occasion. Pour la 37e édition du Salon du livre de Paris, l'armée de Terre sera présente sur le stand Défense. Comme chaque année, cet événement sera l'occasion de mettre en avant les ouvrages rédigés par le personnel, civil ou militaire de l'armée de Terre. ■

Parc des expositions de la Porte de Versailles, 75015, Paris

Pour plus d'informations : http://www.livreparis.com

JUSQU'AU 30 SEPTEMBRE 2017

Centenaire de la Grande Guerre
Musée du Sous-Officier

L'exposition *"Centenaire de la Grande Guerre"* inaugurée lundi 23 janvier au musée du Sous-Officier (MSO) à Saint-Maixent-l'École (Deux-Sèvres) sera ouverte au public jusqu'au 30 septembre.

Le visiteur découvrira à travers les œuvres des artistes (sculpteur, photographe ou peintre) une créativité originale, une vision personnelle qui traduit l'engagement exemplaire, la vie et l'enfer des Poilus dans les tranchées.

Cette exposition inédite en partenariat avec les peintres officiels de l'armée présente 21 de leurs œuvres. Le musée poursuit son hommage au sacrifice des Poilus et du valeureux corps des sous-officiers de l'armée de Terre (2014-2018). ■

Musée du Sous-Officier - Quartier Marchand à Saint-Maixent-l'Ecole
Pour plus d'informations : musee.ensoa@terre-net.defense.gouv.fr

Exposition : Herero et Nama dans le Sud-Ouest africain allemand, 1904-1908

Le Mémorial de la Shoah propose pour la première fois une exposition sur le premier génocide du XXe siècle. De 1904 à 1908, 80 % du peuple Herero et 50 % du peuple Nama ont été exterminés en Namibie par les forces du deuxième *Reich*. En réaction aux abus, maltraitances et règles imposées par l'administration coloniale allemande, une révolte éclata dans le Sud-Ouest africain allemand. Un ordre d'extermination fut alors émis contre les Nama et les Herero. Cet évènement méconnu du grand public est relaté à travers des documents historiques, des archives, des photographies et des objets. ■

Le Mémorial de la Shoah, 17 rue Geoffroy-l'Asnier, 75004 Paris
Pour plus d'informations : www.memorialdelashoah.org

À l'affiche

Ghost in the shell

En salles le 29 mars
Un film De Rupert Sanders
Avec Scarlett Johansson, Michael Pitt et Juliette Binoche

Le major Motoko Kusanagi (un hybride humain-cyborg) mène un combat avec son équipe d'élite de la section 9 contre les plus dangereux criminels et extrémistes. Ensemble, ils vont devoir affronter un ennemi dont le but est d'anéantir les avancées en cyber technologies de la société Hanka Robotic. Adapté du chef-d'œuvre homonyme, signé Masamune Shirow, le film retrace fidèlement l'univers du manga. Les bâtiments, les protagonistes et les combats sont totalement retranscrits par le réalisateur anglais. ■

DVD et Blu-Ray

Tu ne tueras point

Sortie en DVD et Blu-Ray le 9 mars
Un film réalisé par Mel Gibson
Avec : Andrew Garfield, Vince Vaughn, Teresa Palmer

Quand la Seconde Guerre mondiale éclate, Desmond Doss, jeune américain, s'engage dans l'infanterie comme médecin. Il veut servir son pays mais la violence est incompatible avec ses principes moraux et ses croyances. Ceci lui vaut d'être malmené par ses camarades et sa hiérarchie. C'est armé de sa seule foi qu'il entre dans l'enfer de la guerre pour devenir un héros. Il sauvera une dizaine de vies lors de la célèbre bataille d'Okinawa au Japon. ■

À TESTER. Jeu vidéo

For Honor

Sortie le 14 février - Disponible sur PC, PS4, XBOX One
Modes : Solo, multi-joueurs local et en ligne.

À la suite d'un cataclysme, la face du monde a changé. Trois factions s'affrontent pour asseoir leur domination sur une terre dévastée par la guerre. Choisissez d'incarner un chevalier inflexible, un samouraï implacable ou un effroyable viking dans ce *Hack'n slash* à la troisième personne particulièrement exigeant. Avant de parvenir à maîtriser le style de combat de chaque guerrier, votre réactivité et votre persévérance seront mises à rude épreuve.

Outre des graphismes de qualité et une réalisation soignée, le jeu propose un innovant système *Art of battle* qui vous permettra de ressentir le poids de votre arme, sa puissance et la force de chaque coup. Plusieurs modes de jeu (domination 4vs4, rixes 2vs2, duel 1vs1, matchs à mort par équipes 4vs4 et élimination 4vs4) permettent de rallonger la durée de vie de ce jeu de "baston" plus que prometteur. ■

EN POSITION
CRÉÉE PAR ET POUR LES MILITAIRES, unéo EST EN POSITION POUR FACILITER L'ACCÈS AUX SOINS POUR TOUS, PRENDRE EN CHARGE LES RISQUES DU MÉTIER, VOUS AIDER À RESTER EN BONNE SANTÉ, ACCOMPAGNER LES PLUS FRAGILES, À DES PRIX JUSTES ET MAÎTRISÉS DANS LA DURÉE.
La protection mutuelle qui nous rend fiers
SANTÉ • PRÉVENTION • ACCOMPAGNEMENT SOCIAL
Mutuelle Référencée Ministère De la Défense
Unéo, la mutuelle des forces armées
TERRE - MER - AIR - GENDARMERIE
DIRECTIONS & SERVICES
Adhérente MUTUALITÉ FRANÇAISE
unéo
Unéo, mutuelle soumise aux dispositions du livre II du Code de la mutualité, inscrite au répertoire SIRENE sous le numéro SIREN 503380081 et dont le siège social est situé 48 rue Barbès - 92544 Montrouge Cedex - Crédit photo : ©JR. Drahi / Armée de terre / Défense - LA SUITE & CO

SERGENT TIM

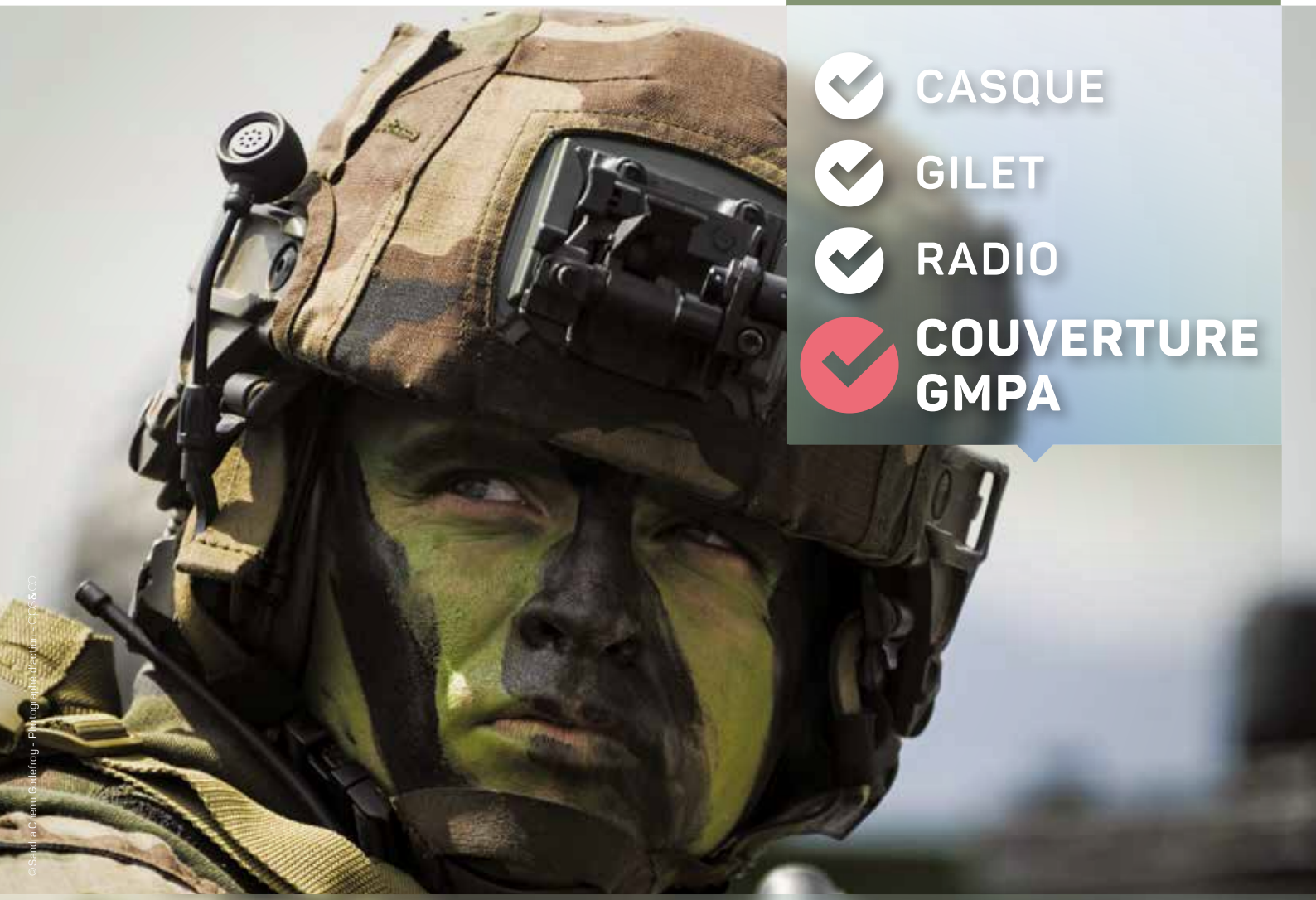
Départ en vrille

© Corporate Fiction - Illustrations : Bruno Duhamel

GMPA
Ensemble pour la défense de votre sécurité.

CHECK LIST

- CASQUE
- GILET
- RADIO
- COUVERTURE GMPA



VOUS ALLEZ DE L'AVANT, ON VOUS COUVRE

PROJETS IMMOBILIERS | ACCIDENTS DE LA VIE | SANTÉ | SOLUTIONS RETRAITE | DÉPENDANCE

PRÉVOYANCE DÉCÈS INVALIDITÉ

- **Des garanties indispensables pour vous et votre famille, valables partout dans le monde, en service et hors service**
- **Un capital pour faire face à vos dépenses en cas d'invalidité**
- **Un capital pour vos proches versé sous huit jours en cas de décès**
- **Des garanties complémentaires pour vous assurer une protection sur-mesure, adaptées aux risques spécifiques de votre métier**

gmpa.fr

Fédération Tégo - Association régie par la loi 1901 - Publiée au Journal officiel du 26 septembre 2015 - Enregistrée auprès de la préfecture de Police de PARIS sous le N°W751230752
Siège social : 51 rue de Miromesnil - 75008 PARIS • A17C006 - TIM.

NOUS SOMMES TÉGO

Tégo
ASSURER-PROTÉGER-SERVIR

Défense, Police, Sécurité civile, Douanes, Administration pénitentiaire... des mondes différents réunis au cœur d'une même famille, celle de l'engagement, du courage et de l'entraide dans les moments clés.

Parce que cette famille vit et évolue avec son temps, elle a besoin d'une protection sociale réinventée, avec une vraie liberté de choix.
C'est pour cela que nous sommes Tégo.

Tégo, c'est l'alliance des spécialistes historiques de la protection sociale, de la prévoyance et de la santé, de l'épargne retraite et de l'assurance de toute la famille défense-sécurité. Au service de chaque membre de cette famille, nous répondons à ses besoins spécifiques par des produits et des accompagnements adaptés.

Face aux risques, sur tous les terrains, entraînements, opérations, interventions, et quand surviennent les événements et accidents de la vie, nous faisons corps avec nos adhérents. Ils peuvent compter sur notre présence vigilante, notre mobilisation, notre appui et nos solutions.
Ils sont Tégo.

Une nouvelle force de Santé, de Prévoyance et d'Assurances
dédiée à la grande famille Défense-Sécurité.

**AGPM, GMPA, MAA, MCDEF, MER, PREFON,
AVEC VOUS, POUR VOUS, NOUS SOMMES TEGO**

www.tego.fr